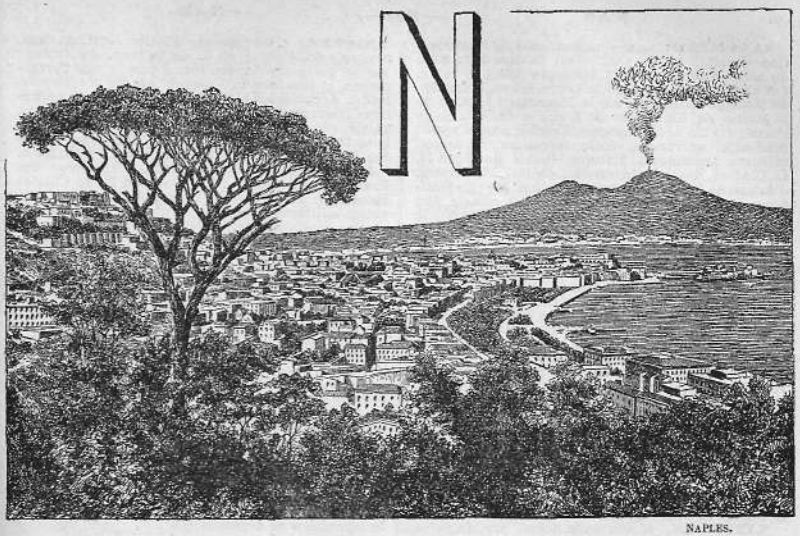


NAPLES.

NAAB ou **NAB** (*la*), riv. de Bavière, née dans le Fichtelgebirge, affl. du Danube (r. g.) ; 165 kil.

Nabab (*le*), roman de mœurs, par Alphonse Daudet, évocation du monde de la fin du second Empire (1878).

NABATHÉENS (*té-in*), nom donné par les anciens à des tribus arabes du désert de Syrie.

NABIS (*biss*), tyran de Sparte de 206 à 192 av. J.-C., célèbre par ses cruautés.

NABONAHID, roi de Babylone, renversé par Cyrus.

NABONASSAR, roi de Chaldée de 747 à 734.

NABOPOLASSAR, fondateur du second empire chaldéen. Il prit le titre de roi à la mort d'Assurbanipal en 625; m. en 604 av. J.-C.

NABOTH, Juif qui fut lapidé par ordre du roi d'Israël, Achab, à qui il avait refusé de vendre sa vigne. Conformément aux prédictions du prophète Elie, le roi ne tarda pas à être puni. Jéhu s'étant emparé du trône, Achab fut tué dans un combat, et Jézabel, femme d'Achab, fut précipitée d'une des fenêtres de son palais. La *vigne de Naboth* était chez les Juifs une sorte de locution consacrée pour désigner l'action injuste du riche dépouillant le pauvre d'une manière violente, crime qui reçoit tôt ou tard son châtiment.

NABUCHODONOSOR Ier (*ko*) ou **NABUCHODOROSOR**, l'un des premiers rois de Chaldée ; — NABUCHODONOSOR II, *le Grand*, roi de Chaldée, de 605 à 562 av. J.-C., fils de Nabopolassar. Il fit campagne contre l'Egypte, détruisit le royaume de Juda et conquit des territoires en Arabie. D'après les traditions juives, le vainqueur de Jérusalem fut cruellement frappé par Dieu : atteint de folie, il alla vivre parmi les bêtes pendant sept années, après lesquelles, la raison lui étant revenue, il remonta sur le trône. On fait quelquefois, en littérature, allusion à cette singulière métamorphose. On rappelle aussi la statue aux pieds d'argile que le roi avait vue en songe et que Daniel lui expliqua être l'image de son empire qui s'écroulerait au premier choc.

NACHTIGAL (Gustave), explorateur allemand, né à Eichstatt. Il a reconnu le Bornou et les abords du lac Tchad (1834-1885).

NADAB, roi d'Israël vers 905 av. J.-C., tué vers 903.

NADAUD [*dô*] (Gustave), musicien et chansonnier français, né à Roubaix. Quelques-unes de ses chansons badines et gouailleuses sont restées populaires : *les Deux gendarmes*, *le Docteur Grégoire*, *la Valse des adieux*, etc. (1820-1893).

NADIR-SCHAH, roi de Perse, né à Meched (1688-1747), conquérant de l'Asie centrale et d'une partie de l'Hindoustan.

NÆVIUS (*né-vi-uss*), poète latin épique et tragique (IIIe s. av. J.-C.).

NAGASAKI ou **NANGASAKI**, v. du Japon, port dans l'île Kiou-Siou ; 176.300 h.

NAGOYA (*gho-ia*), v. du Japon, dans la région centrale du Nippon ; 429.000 h.

NAGPOUR, prov. anglaise de l'Inde centrale ; 3.110.000 h. Ch.-l. *Nagpour*, capit. du gouvernement des Provinces-Centrales ; 149.000 h.

NAGYKANITZA, v. de Hongrie, au S.-O. du lac Balaton ; 30.000 h.

NAGYKÖRÖS, v. de Hongrie, comitat de Pest ; 28.000 h.

NAGY-VARAD ou **GROSSWARDEIN** (en roumain *Oradea-Mare*), v. de Roumanie, Transylvanie, sur le Körös, affl. de la Theiss ; 68.000 h. Industrie active. Vins estimés. Eaux thermales.

NAHA, v. et port du Japon, îles Lieou-Kieou ; 54.000 h.

NAHUM (*na-om'*), un des petits prophètes juifs.

NAIGEON (*nè-jon*) (Jacques-André), littérateur français, né à Paris (1738-1810).

NAILLOUX (*na, ll* mll., *ou*), ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche ; 800 h.

NAIRN (*nèrn*), comté du nord-est de l'Ecosse ; 9.300 h. Ch.-l. *Nairn* ; 4.700 h. Port.

NAIROBI, capitale de la colonie anglaise du Kenia ; 14.000 h.

Naissance de Henri IV (*la*), tableau d'Eugène Devéria, au Louvre (1827), une des œuvres les plus brillantes de la période romantique.

NAJAC [*jak*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Villefranche ; 1.250 h., au-dessus de l'Aveyron. Ch. de f. Orl. Jambons, cuivre, plomb.

NAJAC [*jak*] (Emile *de*), auteur dramatique français, né à Lorient, auteur de comédies, de vaudevilles, de livrets d'opérettes (1828-1889).

NAMAQUAS [*kâss*] (*les*), peuplade de l'Afrique australe, une des branches principales de la race hottentote.

NAMUR, v. forte de Belgique, ch.-l. de la *prov. de Namur*, au confluent de la Meuse et de la Sambre ; 32 300 h. (*Namurois*). Evêché. Les Français ont pris Namur quatre fois (1692, 1746, 1792, 1794). Les Allemands s'en sont emparés au début de la Grande Guerre, du 21 au 24 août 1914. — La prov. a 352.000 h.

NANA-SAHIB, prince hindou, chef de l'insurrection de 1857, né en 1825. C'est le titre et le nom du héros d'un drame de J. Richepin (1882).

NANCY, anc. capit. de la Lorraine, ch.-l. du dép. de Meurthe-et-Moselle, sur la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin ; ch. de f. E. ; à 353 kil. E. de Paris ; *113 230 h. (Nancéiens).* Evêché, cour d'appel, académie, université, école forestière, broderies, faïences artistiques, filatures. Patrie de René II, C. Clodion, Isabey, Grandville, Callot, Mainbourg, d'Arbois de Jubainville, Saint-Lambert, Mme de Graffigny, Palissot, Pixérécourt, Drouot, Dombasle, etc. C'est sous les murs de cette ville que périt Charles le Téméraire, en 1477. — L'arrond. a 9 cant., 189 comm., 249.030 h.

NANGIS [*ji*], ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Provins ; 3.160 h. Ch. de f. E. Carrières de sable ; bestiaux. Patrie de Guillaume de Nangis.

NANKIN, v. de la Chine orientale, capit. de la prov. de Kiang-Sou. Port sur le Yang-tsé-Kiang ; 392.000 h. Evêché catholique, nombreuses écoles ; tissus de coton jaune dits *nankins.* C'est là que se trouve la fameuse Tour de porcelaine.

NAN-MING, v. de la Chine méridionale, prov. du Kouang-si, sur le Si-Kiang ; 50.000 h. Commerce actif.

NANSEN [*sèn*] (Fridtjof), explorateur et naturaliste norvégien, né à Christiana en 1861. Il a exploré le Groenland et les mers arctiques.

NANSOUTY (Etienne-Marie-Antoine, *comte de*), un des meilleurs généraux de Napoléon Ier, né à Bordeaux (1768-1815).

NANT, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau, au-dessus de la Dourbie ; 1.800 h.

NANTERRE, *comm. de la Seine, arr. de Saint-Denis ;* 27.040 h. *(Nanterrois).* Ch. de f. Et. Maison de répression. Patrie de sainte Geneviève, de Henriot.

NANTES, ch.-l. du dép. de la Loire-Inférieure, sur la Loire et l'Erdre ; 183.700 h. *(Nantais),* ch. de f. Orl. et Et. ; à 397 kil. S.-O. de Paris. Evêché ; construction de navires ; industrie et commerce très actifs. Patrie des saints Donatien et Rogatien, d'Anne de Bretagne, de Lamoricière, Cassard, Monselet. — L'arr. a 18 cant., 69 comm., 311.660 h.

***Nantes** (édit de), édit rendu par Henri IV en 1598* en faveur des protestants. Il autorisait l'exercice du culte calviniste, sauf à la cour et à Paris ; il était accordé aux protestants quatre universités ou académies, des chambres mi-parties dans les parlements, et un certain nombre de places de sûreté, etc. Mais, dès la minorité de Louis XIV, ces droits furent supprimés un à un, et le roi lui-même révoqua l'édit en 1685. Cette révocation amena l'expatriation d'un grand nombre de protestants, parmi les plus actifs et les plus travailleurs de la nation française.

Nantes à Brest *(canal de),* voie navigable des départ. de la Loire-Inférieure, de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et du Finistère. Ce canal, ouvert en 1838, traverse Redon, Châteaulin.

NANTEUIL (Robert), graveur français, né à Reims. Ses portraits, où il a représenté les personnages les plus connus de son temps, valent par la vérité et la vie (1623-1678).

NANTEUIL (Célestin), peintre, dessinateur et lithographe français, né à Rome (1813-1873).

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN, ch.-l. de c. (Oise), *arr. de Senlis, sur la Nonette, affl. de l'Oise ; 1.360 h.* Ch. de f. N.

NANTIAT [*ti-a*], ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Bellac, au-dessus du Vincou ; 1.580 h. Ch. de f. Orl.

NANTUA, ch.-l. d'arr. (Ain), sur le *lac de Nantua ;* ch. de f. P.-L.-M. ; à 45 kil. S.-E. de Bourg ; 2.835 h. Patrie de Baudin. Tulles, soieries, tabletterie. — L'arr. a 6 cant., 74 comm., 46.790 h.

NAPÉES [*pé*], nymphes des vallées (*Myth.*).

NAPIER [*pi-é*] (Jean). V. NEPER.

NAPIER (*sir* Charles), amiral anglais, né en Ecosse. Il commanda la flotte de la Baltique pendant la guerre de 1854-1855 (1786-1860).

NAPLES (*royaume de*), anc. division de l'Italie, comprenant la partie sud de l'Italie et la Sicile (de là le nom de *royaume des Deux-Siciles*). V. DEUX-SICILES.

NAPLES, v. du royaume d'Italie, capit. de l'anc. royaume de Naples ; ch.-l. de la prov. de Naples ; sur le *golfe de Naples,* formé par la mer Tyrrhénienne, et non loin du Vésuve ; 693.000 h. *(Napolitains).* Archevêché, bibliothèque, musées et collections d'œuvres d'art d'un grand prix ; belles églises, *palais, etc. ; grand commerce. Patrie de Stace, Velleius Paterculus, Giordano, Vico, Sannazar, Salvator Rosa, D. Caraccioli.* — La prov. a 1.360.000 h.

NAPOLÉON Ier (BONAPARTE), empereur des Français, né à Ajaccio en 1769, second fils de Charles Bonaparte et de Lætitia Ramolino. Il fit son éducation militaire à l'école de Brienne, se distingua comme capitaine d'artillerie à Toulon (1793), comme général de brigade dans la campagne de 1794 en Italie, tomba en disgrâce après le 9-Thermidor, mais, après avoir réprimé l'émeute du 13 vendémiaire, obtint de remplacer Scherer à la tête de l'armée d'Italie en 1796 et dirigea cette campagne mémorable signalée par les victoires de Montenotte, de Millesimo, de Mondovi, Castiglione, Lodi, Arcole, Rivoli, etc. Revenu à Paris et objet de l'admiration générale, Bonaparte, dont l'ambition croissait avec les succès, résolut de se rendre indispensable. « Pour que Bonaparte fût maître de la France, a-t-il dit dans ses *Mémoires,* il fallait que le Directoire éprouvât des revers en son absence, et que son retour ramenât la victoire sous nos drapeaux. » Telle fut la vraie raison de l'expédition d'Egypte (1798-1799), pendant laquelle le *Directoire se dépopularisa* par les premiers revers de la campagne de 1799, la loi de la conscription et l'emprunt forcé progressif. Le moment parut opportun à Bonaparte, revenu en hâte d'Egypte, pour accomplir le coup d'Etat qu'il méditait (18 brumaire an VIII [9 novembre 1799]). D'abord premier consul, il réussit à se faire nommer consul à vie (1802), après la conclusion des traités de Lunéville et d'Amiens. A côté de mesures despotiques et antilibérales, telles que le rétablissement de l'esclavage aux colonies et l'exécution du duc d'Enghien, il en prit d'autres tout à fait louables : code civil, nouveau système financier, Banque de France, Université. Par le Concordat, signé avec Pie VII, il rattacha l'Eglise catholique à l'Etat, de manière à avoir le clergé sous sa dépendance. Enfin, le *18 mai* 1804, les pouvoirs publics lui décernèrent la dignité impériale : Carnot au Tribunat, Grégoire au Sénat protestèrent seuls contre cette confiscation de la liberté.

Napoléon Ier.

Bonaparte, devenu Napoléon Ier, ne pouvait donner à la France la paix dont, après quinze ans de troubles civils et de guerre étrangère, elle avait le plus pressant besoin. Arrivé au pouvoir grâce à ses victoires, c'est par des victoires nouvelles qu'il lui fallait s'y maintenir. Et alors commencèrent contre l'Europe ces campagnes mémorables, faites au nom de la propagation des idées révolutionnaires, marquées par les noms d'Austerlitz, d'Iéna, d'Eylau, de Friedland, d'Eckmühl, de Wagram. L'étoile de l'Empereur commença à pâlir en 1812, lors de la campagne de Russie, survenant alors que celle d'Espagne n'était pas encore terminée. Après les batailles de Lutzen, de Bautzen, Napoléon aurait peut-être pu signer une paix honorable ; mais il repoussa les conditions qu'on lui offrit au congrès de Prague et fut vaincu à Leipzig (1813) par les Alliés, qui envahirent la France et entrèrent à Paris, malgré les efforts de l'Empereur (campagne de France [1814]). Napoléon, déclaré déchu par le Sénat, obligé d'abdiquer à Fontainebleau, se retira à l'île d'Elbe (20 avril 1814). Quelques mois après, le 26 février 1815, il quitta cette retraite, débarqua dans le golfe Jouan, entra le 20 mars à Paris, que Louis XVIII avait quitté la nuit précédente, et donna un *Acte additionnel* aux constitutions impériales. Mais l'Europe coalisée, victorieuse à Waterloo, envahit de nouveau la France : cette fois, l'Empereur, qui s'était confié à l'Angleterre, dut s'embarquer pour Sainte-Hélène, où il mourut en *1821* après une pénible captivité.

— Marié en premières noces à Joséphine Tascher de La Pagerie, veuve du général Beauharnais, il divorça (1809) et épousa (1810) Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, dont il eut un fils, Napoléon II. Peu d'hommes ont exercé sur leur temps une influence aussi profonde, aussi durable que Napoléon. Il fut le plus grand capitaine du monde et l'homme le plus éminent par la variété de son génie et de ses *aptitudes, par sa puissance incroyable de travail et d'assimilation*. Mais son ambition le perdit et ruina la France avec lui.

Napoléon Ier (*Correspondance de*), collection des lettres, bulletins et proclamations du vainqueur d'Austerlitz, document historique de premier ordre.

Napoléon (*le Couronnement ou le Sacre de*), chef-d'œuvre de David, musée du Louvre ; vaste composition, très simple, quoique très solennelle (1810).

Napoléon (*Histoire de*), par Lanfrey (1867), savante étude philosophique, où Napoléon est sévèrement et parfois assez injustement jugé.

NAPOLÉON II (François-Charles-Joseph BONAPARTE), fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise, né à Paris au palais des Tuileries. Proclamé roi de Rome lors de sa naissance et reconnu empereur par les Chambres lors de la seconde abdication de Napoléon Ier, il passa toute sa vie au château de Schœnbrunn, auprès de son aïeul, l'empereur François II d'Autriche, sous le nom de *duc de Reichstadt* (1811-1832).

NAPOLÉON III (Charles-Louis Napoléon BONAPARTE), fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et d'Hortense de Beauharnais, empereur des Français. Après une jeunesse aventureuse, il essaya en 1836 à Strasbourg, en 1840 à Boulogne, de se faire acclamer comme empereur et de renverser Louis-Philippe. Condamné à la détention perpétuelle, il fut enfermé à *Ham, d'où il s'échappa sous* le déguisement d'un maçon, s'enfuit en Belgique, revint en France après la révolution de 1848, se donna comme le représentant des idées napoléoniennes, en même temps que comme le défenseur des principes d'ordre et de stabilité sociale, fut élu dans plusieurs départements et arriva à la présidence de la République le 10 décembre 1848. Bien qu'il eût prêté serment à la Constitution, il fit arrêter trois ans plus tard (2 déc. 1851) les notabilités des partis républicain et monarchiste, déclara l'Assemblée dissoute, fit réprimer sans pitié le soulèvement qui se dessinait de la population parisienne, et fit procéder à un plébiscite qui lui donna la Présidence pour dix ans ; la force armée et les commissions mixtes avaient fait justice des récalcitrants. L'année suivante, l'Empire était rétabli par un sénatus-consulte, que ratifia un second plébiscite.

Napoléon III.

L'histoire intérieure du second Empire se divise en trois périodes : de 1852 à 1860, Napoléon III exerce un pouvoir absolu, grâce notamment à la loi de sûreté générale ; de 1860 à 1867, quelques garanties sont octroyées aux citoyens ; de 1867 à 1870 s'étend le régime qu'on a appelé l'*Empire libéral*. Pour se ménager l'appui des classes laborieuses, le gouvernement *entreprit de nombreux travaux publics, encouragea* l'agriculture, l'industrie et le commerce, créa des institutions de bienfaisance, favorisa les institutions de crédit, etc. A l'extérieur, Napoléon, III, voulant exercer l'hégémonie en Europe, fit la guerre de Crimée (1854-1856), alla en Chine avec l'Angleterre (1857-1860) sans en retirer d'avantages appréciables, s'empara de la Cochinchine (1859-1862), délivra l'Italie (1859), intervint malheureusement au Mexique (1862) et déclara inconsidérément la guerre à la Prusse ; il capitula à Sedan (1er sept. 1870). L'Assemblée nationale proclama sa déchéance et, après avoir été quelque temps captif en Allemagne, la guerre terminée, il se retira à Chislehurst, où il mourut (1808-1873). En 1853, il avait épousé *Eugénie* DE MONTIJO, dont il eut un fils, NAPOLÉON-Eugène-Louis-Jean-Joseph.

Napoléon III (*portrait de*), par Hipp. Flandrin (1863). L'empereur est en costume de général ; il a une physionomie pensive, un peu idéalisée ; — par Cabanel (1866) ; costume de cour, habit noir et culotte courte : moins de poésie, mais une réalité frappante.

Napoléon III à Solférino, tableau de Meissonier (1864), musée du Luxembourg ; petites figures peintes avec une finesse étonnante.

NAPOLÉON (Eugène-Louis-Jean-Joseph), prince impérial, fils unique de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo, né à Paris, m. en Afrique australe, tué par les Zoulous (1856-1879).

NAPOLÉON-VENDÉE, nom que porta sous l'Empire La Roche-sur-Yon.

NAPOLÉONVILLE. V. PONTIVY.

NAQUET (Alfred), savant et homme politique français, né à Carpentras (1834-1916). Il a fait voter la loi sur le divorce.

NARBONNAISE [*nè-ze*], nom donné par les Romains à une partie de la Gaule méridionale, qu'ils conquirent vers 125 av. J.-C. La Narbonnaise fut plus tard divisée en deux provinces : NARBONNAISE Ire, v. pr. *Narbonne*, et NARBONNAISE IIe, v. pr. *Aix*.

NARBONNE, ch.-l. d'arr. (Aude), sur le canal de la Robine, dérivation de l'Aude ; ch. de f. M. ; à 35 kil. E. de Carcassonne ; 28.960 h. (*Narbonnais*). Miel, eaux-de-vie, vins. Patrie de Varron, des empereurs romains Carus, Carin, Numérien. — L'arr. a 6 cant., 73 comm., 105.153 h.

NARBONNE-LARA (Louis, *comte de*), général et homme d'Etat français (1755-1813).

NARCISSE, fils du fleuve Céphise. Il s'éprit de sa propre image en se regardant dans les eaux d'une fontaine, au fond de laquelle il se précipita. Il fut changé en la fleur qui porte son nom (*Myth.*).

NARCISSE (*saint*), évêque de Jérusalem (106-222) ; vécut environ cent seize ans. Fête le 29 octobre.

NARES (*sir* George Strong), marin anglais, explorateur des régions arctiques, né en Ecosse en 1831, m. en 1915 à Londres.

NARISHKINE, noble famille russe, à laquelle appartenait la mère de Pierre le Grand, alliée à la maison régnante.

NARSÈS [*sèss*], eunuque, général de Justinien, exarque d'Italie (472-568).

NARVA, v. forte d'Estonie, à la frontière russe, non loin du golfe de Finlande ; 28.000 h. Port sur la Narowa. Charles XII y battit l'armée russe en 1700, et Pierre le Grand s'empara de la ville en 1704.

NARVAEZ [*è-z'*] (Ramon-Maria), général et homme d'Etat espagnol, né à Loja (1800-1868).

NASBINALS, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Marvejols, sur un affluent du Bès ; 1.130 h.

NASHVILLE, v. des Etats-Unis, cap. de l'Etat de Tennessee, sur le Cumberland ; 118.000 h. Les Confédérés y furent battus en 1864.

NASR-ED-DINE ou **NASSER-ED-DIN-SCHAH**, schah de Perse de la dynastie des Kadjars, né à Téhéran ; il fut assassiné par un bâbi (1831-1896).

NASSAU [*só*] (*duché de*), petit Etat d'Allemagne, annexé à la Prusse en 1866 et faisant aujourd'hui partie de la prov. de Hesse-Nassau. V. HESSE-NASSAU.

NASSAU (*Guillaume Ier, de*), **le Taciturne**, prince d'Orange. Il essaya de délivrer la Hollande du joug de l'Espagne et mourut assassiné (1533-1584) ; — MAURICE, fils du précédent, lutta contre les Espagnols (1567-1625) ; — FRÉDÉRIC-HENRI, son frère, stathouder de Hollande, lutta avec gloire contre les Espagnols pendant la guerre de Trente ans (1584-1647) ; — GUILLAUME II, prince d'Orange, fils et successeur du précédent, fit reconnaître l'indépendance des Provinces-Unies par le traité de Westphalie (1626-1650) ; — GUILLAUME III. V. GUILLAUME III, roi d'Angleterre.

NATAL, colonie anglaise de l'Union sud-africaine, peuplée de Boers hollandais, de colons anglais et allemands et de Cafres Zoulous ; 670.000 h. Capit. *Pietermaritzburg*.

NATAL, v. du Brésil, capit. de l'Etat de Rio Grande do Norte, près de l'embouchure du Rio Grande dans l'Atlantique ; 30.000 h.

NATALIE, ex-reine de Serbie, fille du colonel russe Kechko et de la princesse roumaine Pulchérie Stourdza, née en 1859. Elle épousa le roi Milan en 1875 et fut la mère du roi Alexandre.

NATCHEZ [*tchèz'*], v. des Etats-Unis, Etat du Mississipi, sur le Mississipi ; 12.000 h. — C'est aussi le nom d'une tribu américaine du Mississipi.

Natchez (*les*), poème en prose de Chateaubriand, sorte d'épopée de l'homme et de la nature (1826).

NATHAN, prophète juif du temps de David, auquel il eut la hardiesse de reprocher le crime dont ce prince s'était rendu coupable en épousant Bethsabée, femme d'Urie, un de ses capitaines. V. TU ES ILLE VIR, à la *Part. rose.*

Nathan le Sage, drame en vers de Lessing, la dernière œuvre dramatique de l'auteur (1779).

National (*le*), journal politique libéral, fondé le 3 janvier 1830 par Thiers, Mignet, Carrel, etc. ; il publia la protestation des journalistes contre les Ordonnances de Charles X.

National Gallery (*Galerie nationale*), célèbre musée de peinture de Londres, fondé en 1824.

Nativité (*la*), tableau de Jules Romain, au Louvre ; composition savante, une des meilleures de l'auteur ; — d'Albert Dürer, au musée des Etudes.

NATOIRE (Charles-Joseph), peintre français, né à Nîmes. C'est un maniériste académique, plus soucieux du joli que du beau (1700-1777).

NATTIER [*na-ti-é*] (Jean-Marc), célèbre peintre portraitiste français, né à Paris (1685-1766).

Nature (*Système de la*), traité de philosophie matérialiste de d'Holbach (1770).

Nature des choses (*De la*), poème philosophique en six chants, par Lucrèce ; exposition complète admirablement éloquente du système d'Epicure (56 av. J.-C.).

Nature des dieux (*De la*). V. DIEUX.

NAUCELLE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez, au-dessus de l'Escudelle ; 1.340 h. (*Naucellois*).

NAUDÉ [*nô*] (Gabriel), littérateur et bibliophile français, né à Paris (16 0-1653).

NAUDET [*nô-dè*] (Joseph), historien et philologue français, né à Paris (1786-1878).

NAUHEIM, v. d'Allemagne (Hesse), dans le Taunus ; 10.000 h. Station thermale.

NAUMBOURG [*nôm'-bour*], v. de Prusse (prov. de Saxe), sur la Saale ; 28.000 h. Vignobles.

NAUNDORFF (Ch.-G.), horloger qui essaya, sous la Restauration et la monarchie de Juillet, de se faire passer pour Louis XVII ; m. en 1845.

NAUPACTE [*nô*], anc. v. et port des Locriens, sur l'isthme de Corinthe ; auj. *Lépante.*

NAUPLIE, v. du Péloponèse (Argolide) ; 5.400 h. ; Port sur le *golfe de Nauplie,* formé par l'Archipel.

NAURU, île de la Polynésie, groupe des Marshall ; 1.350 h. Phosphates. Sous le mandat britannique *depuis 1920.*

NAUROUZE (*col de*), seuil ouvert à 189 mètres d'altitude, à la frontière de l'Aude et de la Haute-Garonne, entre le versant de l'Atlantique et de la Méditerranée. Là passent une route, un chemin de fer et le canal du Midi. Obélisque à la mémoire de Riquet, auteur du canal du Midi.

NAUSICAA [*nô*], fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, qui accueillit Ulysse après son naufrage. Homère, dans un des plus charmants tableaux de l'*Odyssée,* la représente allant elle-même avec ses femmes laver ses robes et celles de ses frères.

NAVAILLES (Philippe, *duc de*), maréchal de France. Il a laissé des *Mémoires* intéressants (1619-1684).

NAVARETTE, bourg d'Espagne (prov. de Burgos), où Du Guesclin fut vaincu et fait prisonnier par le prince Noir, en 1367 ; 2.500 h.

NAVARIN, v. du Péloponèse (prov. de Messénie) ; 6.500 h. Port sur la mer Ionienne. Célèbre par la bataille navale où la flotte turque fut détruite par les forces combinées de la France, de l'Angleterre et de la Russie en 1827.

Navarraise (*la*), épisode lyrique en deux actes, livret de Jules Claretie et Henri Cain, musique de Massenet (1894).

NAVARRE, ancien royaume sur les deux versants de la partie occidentale des Pyrénées. En 1511, Ferdinand le Catholique enleva à Jean d'Albret la haute Navarre au S. des Pyrénées, et Henri IV annexa la basse Navarre (N. des Pyrénées) à la couronne de France par son avènement au trône (1589). [Hab. *Navarrais.*]

NAVARRE FRANÇAISE, petit pays de l'anc. France, compris dans le départ. des Basses-Pyrénées, entre les Pyrénées et le Béarn. Capit. *Saint-Jean-Pied-de-Port.*

NAVARRE (*province de*), prov. d'Espagne septentrionale ; 330.000 h. Cap. *Pampelune.*

NAVARRENX, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez, sur le gave d'Oloron ; 1.090 h. (*Navarrins*).

NAVAS-DE-TOLOSA (*Las*), bourg d'Espagne, prov. de Jaen, célèbre par la victoire qu'y remportèrent, en 1212, les rois d'Aragon, de Castille et de Navarre sur les Almohades.

NAXOS [*nak-soss*] ou **NAXIA,** île grecque de l'Archipel, la plus grande des Cyclades ; 16.000 h. (*Naxiens*). Marbre. V. pr. *Naxos ;* 1.900 h. Port.

NAY, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, sur le gave de Pau ; 3.360 h. Ch. de f. M. Patrie d'Abadie.

NAZARETH [*rèt*], v. de la Palestine ; 15.000 h. (*Nazaréens*). Résidence de la Sainte Famille jusqu'au baptême de Jésus.

NAZIANZE, anc. v. de la Cappadoce (Asie Mineure) ; patrie de saint Grégoire de Nazianze.

NEAGH (*lac*), lac d'Irlande, prov. d'Ulster, se déversant par le Bann dans le canal du Nord.

NEANDER [*né-an-dèr*] (Johann), théologien allemand (1789-1850).

NEANDERTHAL, vallée de la Dussel, affl. du Rhin, où l'*on a découvert des restes humains fossiles.*

NEARQUE, capitaine d'Alexandre le Grand. Il suivit le roi de Macédoine dans l'Inde, et fit l'exploration des côtes d'Asie, de l'Indus à l'Euphrate.

NÉBRASKA, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 1.295.000 h. Capit. *Omaha.*

NÉCHAO [*ka-o*] ou **NIKO,** roi de Saïs et de Memphis (VIe s. av. J.-C.) ; — NÉCHAO II, roi d'Egypte de la 26e dynastie, monté sur le trône en 611 ; m. en 595.

NECKAR, riv. d'Allemagne, qui passe à Heidelberg et se jette dans le Rhin (riv. dr.) à Mannheim ; cours 360 kil.

NECKER [*kèr*] (Jacques), financier et ministre français, né à Genève. Banquier à Paris, il avait une grande réputation d'habileté et de probité. Dans ses deux ministères, il fit preuve de bon vouloir, et tenta de réaliser des réformes utiles, mais insuffisantes (1732-1804) ; — Sa femme, Mme Suzanne NECKER, s'est rendue célèbre par son esprit et sa bienfaisance (1739-1794) ; — Sa fille fut Mme de Staël.

Necker.

NECKER DE SAUSSURE (Albertine-Adrienne), femme de lettres et éducatrice française, née à Genève, cousine de Mme de Staël (1766-1846).

NECTANÉBO, roi d'Egypte de la XXXe dynastie, détrôné en 345 av. J.-C. par l'invasion perse.

NEDERLAND. V. HOLLANDE.

NEDJED, vaste contrée intérieure de l'Arabie, composée de hauts plateaux partiellement désertiques.

NEEFS (Pieter), dit *le Vieux,* peintre d'Anvers (1578-1650) ; *il a représenté des intérieurs d'églises.*

NEER (Arthur *Van der*), peintre hollandais, né à Amsterdam (1603-1677) ; — Son fils, EGLON, peintre hollandais, né à Amsterdam (1635 ou 1636-1703).

NÉERLANDE, forme francisée du mot *Nederland* qui signifie *Pays-Bas.* V. HOLLANDE.

NEERWINDEN ou **NEERVINDE,** comm. de Belgique, prov. de Liége ; 660 h. Le maréchal de Luxembourg y battit Guillaume d'Orange en 1693 ; le prince de Cobourg y vainquit Dumouriez en 1793.

NEFFTZER (Auguste), publiciste français, né à Colmar (1820-1876).

NEFORÎT ou **NEPHÉRITÈS** [*tèss*], roi égyptien de la XXIXe dynastie.

NEGAPATAM, v. de l'Inde anglaise, présidence de Madras, sur le golfe du Bengale ; 60.000 h.

NÉGREPELISSE, ch.-l. de c. (Tan-et-Garonne), arr. de Montauban, sur l'Aveyron ; 2.050 h. Ch. de f. Orl.

NÉGREPONT. V. EUBÉE.

NÉGRIER [*gri-é*] (François-Marie-Casimir), général français, né au Mans, tué à Paris dans les

journées de Juin (1788-1848) ; — FRANÇOIS-OSCAR, de la famille du précédent, général fr., né à Belfort, s'est distingué en Algérie et au Tonkin (1839-1913).

NÉGRITOS [*toss*], race de nègres de très petite taille, très peu civilisés, à type dégénéré, et qui semblent former le fond de la population indigène dans certaines régions de l'Afrique centrale, des Philippines et des îles malaises.

NEGRO (*rio*), riv. de l'Amérique du Sud, qui arrose le Brésil et se jette dans l'Amazone (riv. g.) ; environ 2.500 kil. — Fleuve de l'Amérique du Sud, qui arrose le N. de la Patagonie et se jette dans l'Atlantique ; 1.137 kil. — Fleuve de la République de l'Uruguay ; se jette dans l'Uruguay (riv. g.) ; 700 kil.

NEGRO (*cap*), promontoire de la côte sud-ouest de l'Afrique, au S. de Mossamédès.

NÉHÉMIE, Juif qui obtint d'Artaxerxès Ier, dont il était l'échanson, de relever les murs de Jérusalem.

NEIGE (*Crêt de la*), sommet du Jura (Ain) [1.723 m.].

NEIPPERG [*nè-pèrgh*] (Adam Adalbert, *comte de*), grand maître du palais de Marie-Louise, devenue duchesse de Parme après 1815 : celle-ci s'unit à lui par un mariage morganatique (1775-1829).

NEISSE, v. du sud-est de la Prusse (prov. de Silésie), sur la Neisse de Glatz ; 28.000 h. Prise par les Français en 1807.

NEISSE, nom de deux rivières d'Allemagne, affl. de gauche de l'Oder : la *Neisse de Glatz*, 195 kil. et la *Neisse de Gœrlitz*, 225 kil.

Nelson.

NÉLATON (Auguste), chirurgien français, né à Paris (1807-1873) ; — Son fils CHARLES, né et m. à Paris (1851-1911), chirurgien, s'est spécialisé dans la greffe des tissus vivants.

NELSON (Horace), amiral anglais, qui gagna la bataille d'Aboukir et celle de Trafalgar, où il fut tué (1758-1805).

NÉMÉE, petite contrée de l'Argolide, où, suivant la Fable, le lion que tua Hercule exerçait ses ravages. (Hab. *Néméens.*)

Néméens (*jeux*), fêtes de la Grèce, qui se célébraient dans le bois sacré de Némée, près de Cléones.

Némésis.

NÉMÉSIS, déesse de la Vengeance (*Myth.*).

Némésis, recueil de 52 satires politiques, par Barthelémy et Méry, d'une véhémence extrême, mais remarquables par l'énergie de la pensée et le mouvement général du style (1831-1832).

NEMOURS [*mour*], ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing et le canal du Loing ; 5.070 h. (*Nemouriens.*) Ch. de f. P.-L.-M. Patrie de Bezout.

NEMOURS (Jacques d'Armagnac, *duc de*), il se révolta plusieurs fois contre Louis XI, qui le fit mettre à mort (1437-1477).

NEMOURS (Louis-Charles-Philippe *duc de*), second fils du roi Louis-Philippe, né à Paris, m. à Versailles (1814-1896).

NEMROD [*nèm'-rod*], roi fabuleux de la Chaldée. L'Ecriture l'appelle un *puissant chasseur devant l'Eternel*, et son nom a passé dans la langue comme synonyme de chasseur adroit et infatigable.

NÉO-CÉSARÉE, anc. v. du Pont (Asie Mineure), patrie de saint Grégoire le Thaumaturge ; aujourd'hui *Niksar*, v. d'Anatolie, prov. de Trébizonde ; 4.0 0 h.

NÉOPTOLÈME, au de nom de Pyrrhus, fils d'Achille et de Déidamie.

NÉPAUL [*pâl*] ou **NÉPÂL**, royaume indépendant de l'Hindoustan, dans l'Himalaya ; 5.600.000 h. (*Népalais*). Capit. *Khatmandou.*

NÉPER ou **NAPIER** [*pi-é*] (Jean), mathématicien écossais, à qui l'on doit l'invention des logarithmes (1550-1617).

NEPHTALI, un des fils de Jacob. Il a donné son nom à l'une des douze tribus des Hébreux (*Bible*).

NÉPOMUCÈNE (*saint* Jean), aumônier de l'empereur Wenceslas, auquel il refusa de révéler la confession de l'impératrice : il fut noyé par ordre de ce prince (1330-1383). Fête le 16 mai.

Neptune.

NEPOS (Cornelius), écrivain latin du 1er siècle av. J.-C., auteur de biographies.

NEPOS (Julius), avant-dernier empereur d'Occident (474-480).

NEPTUNE, dieu de la mer, fils de Saturne et frère de Jupiter et de Pluton. Dans son palais au fond de la mer, il tenait renfermés les chevaux à crinière d'or qui le traînaient en char sur les vagues. Il était l'époux d'Amphitrite. A son nom se rattachent deux souvenirs littéraires :

1° *Quos ego...* V. *Part. vose* ;

2° Le vers suivant de Lemierre, emprunté à son poème sur le *Commerce* :

Le trident de Neptune est le sceptre du monde.

Il sert à exprimer, sous une forme figurée, que l'empire de la mer donne l'empire du monde.

Neptune et Amphitrite, célèbre tableau de Rubens (Berlin). Magnifiques carnations.

NEPTUNE, planète située au delà d'Uranus.

NÉRAC, ch.-l. d'arr. (Lot-et-Garonne), sur la Baïse ; 5.990 h. (*Néracais*). Ch. de f. M., à 24 kil. S.-O. d'Agen. Vins, eaux-de-vie d'Armagnac. Jeanne d'Albret et son fils Henri de Navarre y tinrent souvent leur cour. — L'arrond. a 7 cant., 62 comm., 44.040 h.

NÉRÉE, dieu marin, époux de Doris, nymphes de la Méditerranée (*Myth.*).

NÉRÉIDES, filles de Nérée et de Doris, nymphes de la Méditerranée (*Myth.*).

NÉRI (*saint* Philippe *de*), prêtre italien, né à Florence, fondateur de la congrégation de l'Oratoire, approuvée en 1575 (1515-1595). Fête le 26 mai.

NÉRIS-LES-BAINS [*ri*], comm. à 7 kil. de Montluçon (Allier) ; 3.070 h. Eaux thermales.

Néron.

NERON, empereur romain de 54 à 68, fils de Domitius Ahénobarbus et d'Agrippine. Adopté par l'empereur Claude, il lui succéda et régna d'abord avec douceur suivant les conseils de son maître, le philosophe Sénèque. Mais, bientôt, il fit mourir Britannicus, Agrippine, Octavie sa femme, et se déshonora par ses cruautés. Racine l'a justement flétri en deux beaux vers qu'il met dans la bouche d'Agrippine :

Et ton nom paraîtra dans la race future
Aux plus cruels tyrans une cruelle injure.

Néron, opéra en quatre actes, paroles de Jules Barbier, musique de Rubinstein (1879).

NÉRONDE, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne, non loin de la Loire ; 1.905 h. Patrie de Cotton.

NÉRONDES, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Saint-Amand ; 1.960 h. Ch. de f. Orl.

NERVA, né en 22 apr. J.-C., empereur romain de 96 à 98.

NERVAL (Gérard *de*). V. GÉRARD.

NERVIENS [*vi-in*], peuple belge de la Gaule.

NESLE (Raoul *de*), connétable de France, tué à Courtrai en 1302.

NESLE, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Péronne ; 2.250 h. (*Neslois*). Ch. de f. N.

Nesle (*hôtel de*), célèbre demeure historique de l'ancien Paris, située sur la rive gauche de la Seine à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'Institut de France. La tour qui terminait l'enceinte méridionale de Paris reçut, à cause de la proximité de l'hôtel, le nom de *tour de Nesle*. Elle a fourni à Alexandre Dumas et à Gaillardet le titre d'un drame célèbre en cinq actes et en prose, *la Tour de Nesle*,

(1832), où Marguerite de Bourgogne, fameuse par ses crimes, joue le principal rôle.

NESMOND [*mon*] (Henri *de*), archevêque de Toulouse et prédicateur français, né à Bordeaux (1644-1727).

NESSELRODE (Charles-Robert *comte de*), diplomate russe, né à Lisbonne. Il fut *plénipotentiaire* du tsar au congrès de Vienne et dirigea la politique extérieure de l'empire sous Alexandre Ier et Nicolas de 1816 à 1856.

NESSUS, centaure qui, ayant voulu enlever Déjanire, femme d'Hercule, fut atteint par le héros d'une flèche trempée dans le sang de l'hydre de Lerne. En mourant, Nessus donna sa tunique à Déjanire comme un talisman qui devait lui ramener son époux, s'il devenait infidèle. Hercule, lorsqu'il l'eut revêtue, en fut consumé. On fait allusion à la *tunique de Nessus* pour désigner un mal dont on ne peut se défaire (*Myth.*).

NESTE (*la*), riv. de France, affl. g. de la Garonne. Elle est formée par la Neste d'Aure ou Grande Neste et la Neste de Louron ou Petite Neste.

NESTE (*canal de la*) ou **canal de Lannemezan,** canal des Hautes-Pyrénées, qui reçoit les eaux de la Neste et qui alimente une dizaine de rivières de la Haute-Garonne et du Gers, telles que le Gers, la Save, la Gimone, l'Arrats, etc.

NESTOR, roi de Pylos, le plus âgé des princes qui assistèrent au siège de Troie. Il était réputé pour sa sagesse, et les longs discours qu'il prononçait devant les chefs assemblés (*Iliade* et *Odyssée*).

NESTORIUS, hérésiarque, né en Syrie, patriarche de Constantinople en 428, déposé par le concile d'Éphèse en 431 et mort dans les déserts de Libye vers 440. Sa doctrine, qui porte le nom de *nestorianisme*, distinguait deux personnes en Jésus-Christ.

NÈTHE, riv. de Belgique, formée près de Lierre par la réunion de la Petite Nèthe et de la Grande Nèthe, qui donnèrent leur nom à un dép. français (dép. des *Deux-Nèthes*) sous le premier Empire.

NÉTHOU ou **ANETO.** V. MALADETTA.

NETSCHER [*né-tchèr*] (Gaspard), peintre allemand, né à Heidelberg (1639-1684).

NETTEMENT (Alfred), *historien et littérateur* français, né à Paris (1805-1869).

NEUBOURG, v. de Bavière, sur le Danube; 8.100 h.

NEUBOURG (*Le*), ch.-l. de c. (Eure), arr. de Louviers; 2.380 h. Ecole pratique d'agriculture.

NEUCHÂTEL, v. de Suisse, ch.-l. du cant. de Neuchâtel, sur le *lac de Neuchâtel*; 23.000 h. (*Neuchâtelois*). Patrie de Bréguet. — Le canton a 131.000 h.

NEUCHÂTEL (*lac de*), en Suisse, au pied du Jura; il communique avec l'Aar. Il a une longueur de 30 kilomètres, sur 3 à 8 de largeur en moyenne.

NEUF-BRISACH [*neu bri-sak*], ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Colmar, près du Rhin; 1.600 h.

NEUFCHÂTEAU [*neu, tô*], ch.-l. d'arr. (Vosges), sur la Meuse; 4.030 h. (*Néocastriens*). Ch. de f. E., à 60 kil. N.-O. d'Epinal. — L'arr. a 5 cant., 130 comm., 39.510 h.

NEUFCHÂTEL ou **NEUFCHÂTEL-EN-BRAY** [*neu, an-brè*], ch.-l. d'arr. (Seine-Inférieure), sur la Béthune, affl. de l'Arques; 4.010 h. (*Neufchâtelois*). Ch. de f. Et., à 50 kil. N.-E. de Rouen. Fromages, cidre. — L'arrond. a 8 cant., 142 comm., 68.080 h.

NEUFCHÂTEL-SUR-AISNE [*neu*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Laon; 410 h. (*Neufchâtelois*).

NEUHOF (Théodore, *baron de*), aventurier, né à Metz, agent d'Alberoni. En 1736, il se fit proclamer roi de Corse sous le nom de Théodore (1690-1756).

NEUILLÉ-PONT-PIERRE, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Tours; 1.500 h. Ch. de f. Orl.

NEUILLY-EN-THELLE, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Senlis, près d'un affluent de l'Esches; 1.750 h. Ch. de f. d'Hermes à Persan-Beaumont.

NEUILLY-LE-RÉAL, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Moulins; 1.640 h.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Langres, sur le Valdegris; 300 h. Ch. de f. E.

NEUILLY-PLAISANCE, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise; 9.090 h.

NEUILLY-SAINT-FRONT [*sin-fron*), ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Château-Thierry, sur le ru des Mégissiers; 1.395 h. Ch. de f. N.

NEUILLY-SUR-MARNE, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise; 6.270 h.

NEUILLY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Saint-Denis; 51.590 h. (*Neuillistes*). Sur la Seine, près du bois de Boulogne.

NEUKÖLLN, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Potsdam; 262.000 h.

NEUMÜNSTER, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Schleswig; 36.000 h.

NEUNG-SUR-BEUVRON, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), *arr. de Romorantin*; *1.310 h.*

NEUNKIRCHEN, v. du territ. de la Sarre, sur la Blies; 34.000 h.

NEUSATS ou **UJVIDECK,** v. de Yougoslavie, sur le Danube; 39.000 h.

NEUSS, v. de la Prusse rhénane, près du Rhin; 39.800 h.

NEUSTADT, v. de Bavière (Palatinat rhénan); 19.000 h. Vignobles.

NEUSTADT-EBERSWALDE, v. de Prusse, près de la Schwærze; 26.000 h.

NEU-STRELITZ, v. d'Allemagne, capit. de l'Etat libre de Mecklembourg-Strelitz; 11.500 h.

NEUSTRIE ou **Royaume de l'Ouest,** l'un des trois grands royaumes francs sous la première race de nos rois; comprenait les pays situés entre la Loire, la *Bretagne*, la *Manche* et la *Meuse*. Elle fut en rivalité constante avec l'Austrasie. (Hab. *Neustriens*).

Neutralité armée, confédération des puissances maritimes, pour garantir sur les vaisseaux neutres la propriété des nations ennemies, sauf les véritables munitions de guerre et les marchandises de contrebande. — On désigne particulièrement, dans l'histoire, sous le nom de *Ligue de neutralité armée*, un traité passé en 1800 entre la Russie et la Suède et dirigé contre l'Angleterre alors en guerre avec la France. La Prusse et le Danemark accédèrent peu après à ce traité.

NEUVES-MAISONS, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy; 4.160 h.

NEUVIC [*vik*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. d'Ussel, près de la Viousonne; 3.010 h. Ferme-école des Plaines.

NEUVIC, ch.-l. de c. (Dordogne), *arr. de Ribérac*, près de l'Isle; 1.890 h. Ch. de f. Orl.

NEUVILLE, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers; 3.000 h. Ch. de f. Et.

NEUVILLE-AU-BOIS [*ô-boi*], ch.-l. de c. (Loiret), arr. d'Orléans, près de la Laye; 2.150 h. Ch. de f. Orl.

NEUVILLE-SUR-SAÔNE, ch.-l. de c. (Rhône); arr. de Lyon; 2.920 h. Ch. de f. P.-L.-M.

NEUVILLE (Alphonse *de*), peintre militaire français, né à Saint-Omer, auteur des *Dernières cartouches*, du *Cimetière de Saint-Privat*, etc. Il a peint avec E. Detaille le *Panorama de la bataille de Champigny* (1836-1885).

A. de Neuville.

NEUVY-LE-ROI, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Tours, près du Long; 1.300 h. Ch. de f. de Port-Boulet à Châteaurenault.

NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE, ch.-l. de c. (Indre), arr. de la Châtre, sur la Bouzanne; 2.410 h.

NEVA (*la*), fl. de Russie. Elle sort du lac Ladoga, arrose Pétrograd et se jette dans le golfe de Finlande; 75 kil. Eaux très abondantes.

NEVADA (*sierra*), montagne du sud de l'Espagne; point culminant, 3.534 m. La longueur de la chaîne est de 150 kil.

NEVADA, un des Etats unis d'Amérique; 77.000 h. Capit. *Carson-City*.

NEVERS [*vèr*], anc. capit. du Nivernais, ch.-l. du dép. de la Nièvre, sur la Loire. Ch. de f. P.-L.-M.; à 234 kil. S.-E. de Paris; 29.750 h. (*Nivernais*). Evêché. Patrie d'A. Billaut, Chaumette, Ducrot. — L'arr. a 8 cant., 93 comm., 114.840 h.

NEVERS (Louis *de* GONZAGUE, *duc de*), capitaine du temps de la Ligue, qui se rallia ensuite à Henri IV (1539-1595).

NEWARK, v. des Etats-Unis (New-Jersey); 414.000 h. Port sur la *baie de Newark*.

NEW-BEDFORD, v. des Etats-Unis (Massachusetts), sur la *baie de Buzzard* ; 121.000 h.

NEWCASTLE ou **NEWCASTLE-UPON-TYNE** [*ni-ou*], v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Northumberland, sur le Tyne ; 275.600 h. Centre du commerce de la houille dans le nord de l'Angleterre.

NEWCASTLE, v. d'Australie (Nouvelle-Galles du Sud), sur le Hunter ; 62.000 h.

NEWCOMMEN (Thomas), mécanicien anglais de la fin du XVII^e^ siècle ; imagina l'une des premières machines à vapeur.

NEW-HAMPSHIRE, un des Etats unis d'Amérique ; 443.000 h. Capit. *Concord*.

NEWHAVEN, port d'Angleterre (Sussex), sur la Manche ; 6.700 h. Service de paquebots pour Dieppe.

NEW-HAVEN, v. des Etats-Unis (Connecticut) ; 162.000 h. Port sur la *baie de New-Haven*.

NEW-JERSEY, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 3.156.000 h. Capit. *Trenton*.

NEWMAN (Jean-Henri), cardinal et écrivain anglais, né à Londres (1801-1890).

NEWMARKET, v. d'Angleterre (Suffolk) ; 18.500 h. Courses de chevaux.

NEWPORT, v. et port d'Angleterre, comté de Monmouth, sur l'Usk ; 92.000 h.

NEWPORT, v. et port des Etats-Unis (Rhode-Island) ; 30.000 h.

NEWTON, v. des Etats-Unis (Massachusetts), sur le Charles River ; 46.000 h.

NEWTON [*neu-ton* ou *ni-ou-ton*] (Isaac), illustre mathématicien, physicien, astronome et philosophe anglais. Il s'est rendu immortel par sa découverte des lois de la gravitation universelle et la décomposition de la lumière ; né à Woolsthorpe (1642-1727).

Newton.

Newton (*pomme de*), allusion à la circonstance qui mit le grand astronome sur la trace des lois de l'attraction universelle. Depuis longtemps, Newton étudiait la théorie de Kepler sur les lois qui président aux mouvements des planètes. Un jour que, livré à ses pensées, il était assis sous un pommier, une *pomme* tomba à ses pieds. Ce petit incident le jeta dans de profondes réflexions sur la nature de cette singulière puissance qui sollicite les corps vers le centre de la terre et les y précipite avec une vitesse accélérée. Aussitôt, un éclair illumina son esprit. Pourquoi, se demanda-t-il, ce pouvoir de l'attraction ne s'étendrait-il pas jusqu'à la lune ? Et alors, quelle est la force qui retient celle-ci dans son orbite autour de la terre ?... Puis il étendit cette interrogation jusqu'aux planètes qui se meuvent autour du soleil. Newton était sur la voie de la grande découverte que ses calculs devaient bientôt déterminer rigoureusement. On rappelle la *pomme de Newton* pour faire entendre que d'importants résultats sont dus quelquefois à des causes insignifiantes ou même étrangères.

NEW-YORK [*neu-i-ork* ou *ni-ou-i-ork*], v. la plus importante des Etats-Unis, dans l'Etat de New-York, sur l'océan Atlantique, à l'embouchure de l Hudson ; 5.621.000 h. (*New-Yorkais*). Archevêché catholique, évêché anglican ; université, écoles de médecine et de théologie, académie des beaux-arts, nombreuses bibliothèques ; entrepôt de commerce immense, en relations suivies avec toute l'Europe.

Ney.

NEW-YORK, un des Etats unis de l'Amérique du Nord ; 10.384.000 h. Ch.-l. *Albany*.

NEXON [*nèk-son*], ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Saint-Yrieix, au-dessus d'un affluent de l'Aixette ; 2.810 h. Ch. de f. Orl.

NEY (*nè*) (Michel), duc d'Elchingen, prince de la Moskova, maréchal de France, né à Sarreloufs. Il se couvrit de gloire dans les guerres de la Révolution et de l'Empire, et surtout pendant la campagne de Russie. Napoléon I^er^ le surnomma *le Brave des braves*. Créé pair de France par Louis XVIII, il se déclara pour Napoléon I^er^ aux Cent-Jours. A la seconde Restauration, il fut condamné à mort par la cour des pairs et fusillé (1769-1815).

Ney (*statue de*), par Rude (1853), place de l'Observatoire (Paris), près de l'endroit où le maréchal Ney fut fusillé.

Ney soutenant l'arrière-garde de la Grande Armée, tableau d'Adolphe Yvon, au Musée de Versailles ; épisode de la retraite de Russie.

NGAMI, lac de l'Afrique australe, à l'E. du pays des Damaras ; en voie de dessèchement.

NGAN-HOUI, prov. de la Chine centrale, arrosée par le Yang-tsé-Kiang ; 19.832 h. Ch.-l. *Ngan-King* ; 40.000 h.

NIAGARA (*le*), riv. de l'Amérique du Nord, section du Saint-Laurent, séparant le Canada des Etats-Unis. Elle unit les lacs Erié et Ontario ; remarquable par une magnifique cataracte de 50 mètres de hauteur, que l'on appelle la *chute du Niagara*.

NIAGARA FALLS, v. industrielle des Etats-Unis, Etat de New-York, sur le Niagara ; 50.000 h. — En face de cette ville, sur la rive canadienne, la ville homonyme a 11.000 h.

Nibelungen [*ni-bé-loun'ghèn*]. Dans la légende allemande, Nains possesseurs de grandes richesses souterraines et qui ont pour roi Nibelung. Les guerriers de Siegfried, puis les Burgundes, prirent successivement le nom de Nibelungen après s'être emparés de leurs trésors.

Nibelungen (*Chant des*) [en allem. **Nibelungenlied**], célèbre épopée allemande, écrite vers 1200 dans l'Allemagne du Sud. Elle raconte les exploits de Siegfried, maître du trésor des Nibelungen, pour aider Gunther à conquérir la main de Brunehilde, son mariage avec Krimhilde, sœur de Gunther, sa mort sous les coups du traître Hagen et la vengeance de Krimhilde. V. ANNEAU.

NICANOR, général d'Antiochus Epiphane, vaincu et décapité par Judas Macchabée en 161 av. J.-C.

NICARAGUA [*ghou-a*], lac de la république de Nicaragua.

Armoiries du Nicaragua.

NICARAGUA (*Etat de*), petite république de l'Amérique centrale ; 156.000 kil. carr. ; 638.000 h. (*Nicaraguayens*). Ch.-l. *Managua*. Sol montagneux ; riz, coton, canne à sucre.

NICCOLINI (Jean-Baptiste), historien et poète dramatique italien, né en Toscane (1785-1861).

NICE (*comté de*), anc. prov. du royaume de Sardaigne, capit. *Nice*, réunie en partie à la France en 1860 ; a formé presque tout le dép. des Alpes-Maritimes.

NICE, anc. cap. du comté de Nice, ch.-l. du dép. des Alpes-Maritimes. Port sur la Méditerranée. Ch. de f. P.-L.-M. ; à 1.088 kil. S.-E. de Paris ; 155.850 h. (*Nicois*). Evêché, observatoire ; station hivernale. Patrie de Garibaldi, A. Blanqui, Masséna, Vanloo. — L'arrond. a 12 cant., 50 comm., 235.590 h.

NICÉE, anc. v. de l'Asie Mineure (Anatolie), où se tinrent deux conciles œcuméniques : l'un en 325, qui condamna l'arianisme, l'autre en 787, contre les iconoclastes. Aujourd'hui *Isnik*.

NICÉPHORE I^er^, le Logothète, empereur d'Orient de 802 à 811. Il détrôna Irène, traita avec Charlemagne, fut battu par Haroun-al-Raschid et par les Bulgares ; — NICÉPHORE II, *Phocas*, empereur d'Orient de 963 à 969 ; — NICÉPHORE III, *Botoniate*, empereur d'Orient de 1078 à 1081.

NICÉPHORE (*saint*), patriarche de Constantinople de 806 à 815 (758-829). Fête le 9 février.

NICERON (Jean-François), mathématicien français, de l'ordre des minimes, né à Paris (1613-1646).

NICH, v. de Yougoslavie, place forte sur la Nichava ; 25.100 h. Patrie de Constantin le Grand.

Nichan-el-Anouar (*ordre du*), du sultanat de Tadjourah, ordre colonial français, fondé en 1888 par Ahmet-ben-Mohammed en souvenir de l'établissement du protectorat. Ruban bleu foncé, bande verticale blanche du tiers de la largeur totale.

Nichan-Iftikhar de Tunis (*ordre du*), institué en 1837 par Ahmed-bey ; ruban vert, avec deux lisérés rouges sur chaque côté.

Nichan-Iftikhar de Turquie (*ordre du*), établi en 1831 par le sultan Mahmoud II ; ruban rouge, avec un liséré vert de chaque côté.

NICHOLSON [*kol*] (William), savant chimiste et physicien anglais, né à Londres (1753-1815).

NICIAS, général athénien. Il se distingua dans la guerre du Péloponèse, signa un traité de paix avec Sparte (421), échoua et périt dans l'expédition de Sicile, qu'il ne sut pas diriger (413 av. J.-C.).

NICOBAR (*îles*), archipel anglais de 19 îles, dans le golfe du Bengale ; 8.300 h.

NICODÈME (*saint*), Juif, disciple de J.-C. Fête le 3 août.

Nicodème, personnage populaire, type de la naiserie.

NICOLAÏEF, V. NIKOLAÏEF.

NICOLAS [*la*] (*saint*), évêque de Myre, persécuté sous Dioclétien ; patron de la Russie. Fête le 6 décembre.

Tsar Nicolas Ier.

NICOLAS Ier (*saint*), **le Grand**, pape de 858 à 867. Fête le 13 novembre ; — NICOLAS II, pape de 1058 à 1061 ; — NICOLAS III, pape de 1277 à 1280 ; — NICOLAS IV, pape de 1288 à 1292 ; — NICOLAS V, pape de 1447 à 1455.

NICOLAS Ier, fils de Paul Ier, né à Saint-Pétersbourg en 1796, tsar de Russie de 1825 à 1855. Il conquit Erivan sur la Perse (1826), intervint, avec la France et l'Angleterre, en faveur des Grecs (1827-1829), mais échoua contre la Turquie, par suite de l'intervention de la France et de l'Angleterre en Crimée. En 1840, il avait aidé l'Autriche à réprimer l'insurrection hongroise (1796-1855) ; — NICOLAS II, fils et successeur d'Alexandre III, né en 1868, tsar en 1894 ; déposé en 1917, fusillé par les bolcheviks en 1918 Sous son règne ont eu lieu la conférence de La Haye, la guerre russo-japonaise, l'inauguration du régime parlementaire en Russie, la Grande Guerre.

Tsar Nicolas II.

NICOLAS Ier, prince, puis roi (1910-1918) de Monténégro, monté sur le trône en 1860, déchu en 1918 (1841-1921).

Nicolas Nickleby, roman de Ch. Dickens, œuvre pleine d'esprit et de sensibilité (1839).

NICOLE (Pierre), moraliste et théologien, né à Chartres, solitaire de Port-Royal, auteur de célèbres *Essais de morale* et, en collaboration avec Arnauld, de la *Logique de Port-Royal* (1625 ou 1628-1695).

Nicole, personnage du *Bourgeois gentilhomme*, de Molière ; nom qui a passé dans le langage pour désigner ces servantes fidèles, dévouées, mais qui ont conservé leur franc-parler.

NICOLET [*lè*] (Jean-Baptiste), directeur d'un théâtre forain, né à Paris (1728-1796). Comme il attirait constamment la foule par la variété et la nouveauté de ses spectacles, l'expression *de plus en plus fort comme chez Nicolet* devint proverbiale.

NICOLO (Nicolas ISOUARD, dit), compositeur de musique français, né à Malte, musicien charmant et gracieux, auteur des opéras-comiques *les Rendez-vous bourgeois*, *Cendrillon*, *Joconde*, *Jeannot et Collin*, etc. (1775-1818).

NICOMÈDE Ier, roi de Bithynie de 270 à 250 av. J.-C., fondateur de Nicomédie ; — NICOMÈDE II, allié des Romains, roi de 142 à 91 ; — NICOMÈDE III, ennemi de Mithridate et allié des Romains (91-74).

Nicomède, tragédie de Pierre Corneille, heureux mélange du familier et du sublime (1651). C'est dans cette pièce que se trouve ce vers :

Ah ! ne me brouillez pas avec la République !

qui s'emploie pour marquer la peur que l'on a de déplaire à un parti puissant.

NICOMÉDIE, anc. v. de Bithynie, colonie romaine importante sous l'Empire.

NICOPOLI, ancienne *Nicopolis*, v. de la Bulgarie, sur le Danube ; 5.400 h. Victoire de Trajan sur les Daces et de Bajazet sur les Hongrois (1396).

NICOSIE ou **LEUKOSIE**, capitale de l'île de Chypre ; 16.000 h.

NICOT [*ko*] (Jean), diplomate français, né à Nîmes ; il importa le tabac en France (1530-1600).

NICOTERA (Giovanni, *baron*), homme d'Etat italien, né en Calabre, prit part au soulèvement républicain des Calabres et au siège de Rome (1848). Il réprima le brigandage en Sicile (1828-1894).

NICTHEROY, v. du Brésil, Etat de Rio de Janeiro et sur la baie de Rio ; 86.000 h.

NIEBUHR (Carstens), voyageur allemand (1733-1815) ; — Son fils, BERTHOLD-GEORGES, critique érudit et historien allemand, né à Copenhague, auteur d'une *Histoire romaine* remarquable, (1776-1831).

NIEDERBRONN, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Haguenau ; 3.130 h.

NIEDERMEYER (Louis), compositeur, né à Nyon (Suisse) ; il a fondé à Paris l'*École de musique classique*, composé plusieurs opéras, de nombreuses romances dont une, *le Lac*, de Lamartine, est devenue populaire (1802-1861).

NIEL (Adolphe), maréchal de France, né à Muret. Il essaya à la veille des événements de 1870 d'organiser plus fortement l'armée française par la constitution de la garde mobile (1802-1869).

NIEMCEWICZ (Julien-Ursin), patriote et écrivain polonais (1758-1841).

NIÉMEN [*mèn*] (*le*), fleuve de Lituanie. Il arrose Grodno, Kovno, Tilsit, et se jette dans la mer Baltique ; 830 kil. Sur ses bords eut lieu la fameuse entrevue de Tilsit.

Niepce.

NIEPCE (Nicéphore), chimiste français, né à Chalon-sur-Saône, inventeur de la photographie (1765-1833) ; — Son cousin, **Niepce de Saint-Victor** (CLAUDE), né à Saint-Cyr, fut l'inventeur de la photographie sur verre (1805-1870).

NIETZSCHE (Frédéric), philosophe allemand, né à Rœcken (1844-1900) ; sa morale est fondée sur la culture de l'énergie vitale et la *volonté de puissance*.

Nietzsche.

NIEUL, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Limoges, sur la Glane ; 900 h. Ch. de f. Orl.

NIEUPORT [*por*], v. de Belgique (Flandre-Occidentale) ; 4.300 h.

NIEUWERKERKE (Alfred-Emilien, *comte de*), statuaire et administrateur français d'origine hollandaise, né à Paris (1811-1892).

NIÈVRE (*la*), riv. de France, qui se jette dans la Loire (riv. dr.), à Nevers ; 48 kil.

NIÈVRE (*dép. de la*), dép. formé du Nivernais et d'une partie de l'Orléanais ; préf. *Nevers* ; s.-préf. : *Château-Chinon*, *Clamecy*, *Cosne* 4 arr., 25 cant., 313 comm. ; 270.150 h. 8e corps d'armée ; cour d'appel de Bourges ; évêché à Nevers. Ce dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

NIGER [*jèr*] ou **DHIOLIBA** (*le*), grand fleuve d'Afrique occidentale. Il passe à Tombouctou et se jette dans l'océan Atlantique (golfe de Guinée) ; cours d'environ 4.000 kil.

NIGER (*territ. du*), territ. militaire, faisant partie de l'Afrique-Occidentale française et situé à l'E. de la boucle du Niger ; 1.034.000 h. Capit. *Zinder*.

NIGERIA, colonie anglaise de l'Afrique centrale, sur les deux rives du bas Niger; peuplée de 17.500.000 h. Capit. *Lagos*. Partagée en *Nigeria du Sud* et *Nigeria du Nord*.

NIGRITIE [*si*], nom donné quelquefois au Soudan.

NIIGATA, v. et port du Japon (Nippon); 92.000 h.

NIJEGOROD, gouvernement de la Russie centrale; 1.983.000 h. Ch.-l. *Nijnii-Novgorod*.

NIJNII-NOVGOROD, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de Nijégorod, au confl. du Volga et de l'Oka; 112. 00 h. Monuments intéressants. Il s'y tient chaque année une foire (fourrures, cuirs, thé) fréquentée par 300.000 personnes, venues de tous les points de la Russie.

NIKOLAÏEF ou **NICOLAÏEF**, v. et port de la plaine russe (Ukraine), gouv. de Kherson, port sur l'Ingoul et le Boug, tributaires de la mer Noire; 106.000 h.

NIL (*le*), grand fleuve de l'Afrique orientale. Il se compose d'une *branche mère* qui sort du lac Victoria-Nyanza, traverse une région marécageuse, franchit quelques chutes et entre dans le M'voutan-N'zighé, d'où elle sort sous le nom de *Bahr-el-Djebel*. Après avoir reçu le tribut du Bahr-el-Ghazal (*fleuve des Gazelles*), c'est alors le Bahr-el-Abiad (*fleuve Blanc*). Près de Khartoum, il reçoit à droite le Bahr-el-Azrak (*fleuve Bleu*), qui vient d'Abyssinie. Il traverse la Nubie et l'Égypte, qu'il fertilise par ses débordements périodiques, arrive au Caire où commence le *Delta*, dont les deux bras principaux se jettent dans la Méditerranée: l'un près de Damiette, l'autre près de Rosette. On donne au Nil un cours de 6.500 kil.

Nil (*le*), groupe colossal antique, au Vatican.

NILSON (Sven), naturaliste suédois, né près de Landscrona (1787-1883).

NILSSON (Christine), cantatrice suédoise, née à Sjoabel (1843-1921).

NILVENGE, comm. de la Moselle, arr. de Thionville-Est; 6.260 h.

NIMÈGUE, v. des Pays-Bas (Gueldre), sur le Waal; 66.900 h. Célèbre par les traités qui s'y conclurent en 1678 entre la France et la Hollande, et en 1679 entre la France, l'Espagne, l'Empire et la Suède. Ces traités donnaient à la France la Franche-Comté et plusieurs villes de Flandre: Valenciennes, Condé, le Cambrésis, etc. Ils firent de Louis XIV l'arbitre de l'Europe.

NÎMES [*me*], ch.-l. du dép. du Gard; 82.775 h. (*Nimois*). Ch. de f. P.-L.-M.; à 785 kil. S.-E. de Paris. Evêché. *Maison carrée*, ancien temple romain d'une belle architecture. (V. Arènes.) Vins, tapis. Patrie d'Afer, Brousson, Saurin, Rabaut Saint-Etienne, Cassagne, Guizot, Crémieux, Court de Gébelin, J. Reboul, Nicot, Jalabert, A. Daudet, Soleillet. — L'arr. a 11 cant., 75 comm., 163.210 h.

NING-PO, v. de Chine, prov. de Tché-Kiang; 627.000 h. Port ouvert.

NINIVE, v. de l'Asie ancienne, capit. de l'Assyrie, sur le Tigre. (Hab. *Ninivites*.)

NINON DE LENCLOS. V. Lenclos.

NINUS [*nuss*], roi légendaire de l'Assyrie, conquérant célèbre à qui la tradition attribuait la fondation de Ninive vers l'an 2000 av. J.-C. Il aurait épousé la Syrienne Sémiramis, qui le fit mettre à mort.

NINYAS [*ass*] ou **NINUS II**, fils de Sémiramis, roi légendaire de l'Assyrie.

NIOBÉ, fille de Tantale et femme d'Amphion, roi de Thèbes. Elle avait sept fils et sept filles. Fière de cette nombreuse postérité, elle osa tourner en raillerie Latone, qui n'avait que deux enfants, Apollon et Diane. Ceux-ci, pour venger leur mère, tuèrent à coups de flèches tous les enfants de Niobé. La malheureuse mère, stupéfiée par la douleur, fut métamorphosée en rocher. Dans la littérature, Niobé personnifie la douleur maternelle (*Myth.*).

Niobé et ses enfants ou **les Niobides**, célèbres statues antiques, au nombre de quatorze, au musée des Offices (Florence): les fils et les filles de Niobé sont tués à coups de flèches par Apollon et Diane; la mère infortunée, sublime de douleur, assiste à ce massacre.

NIORT [*or*], ch.-l. du dép. des Deux-Sèvres, sur la Sèvre Niortaise; 23.560 h. (*Niortais*.) Ch. de f. Et., à 410 kil. S.-O. de Paris. Peausserie, ganterie. Patrie de Fontanes, Hippeau, Mme de Maintenon. — L'arrond. a 10 cant., 93 comm., 98.700 h.

NIOU-TCHOUANG, v. de Chine, prov. de Lio-Toung; 64.000 h. Port ouvert.

NIPPON ou **HONDO**, la plus grande des îles qui constituent le Japon; 37.400.000 h. V. pr *Kioto*, *Tokio*.

NISARD (Désiré), littérateur français, né à Châtillon-sur-Seine. On lui doit une célèbre *Histoire de la littérature française*, œuvre de mérite, mais où le moyen âge et la littérature contemporaine sont trop exclusivement sacrifiés à la période classique (1806-1888); — Son frère, CHARLES, né à Châtillon-sur-Seine, fut aussi un littérateur distingué (1808-1839).

NISUS [*zuss*], jeune Troyen qui suivit Enée en Italie et dont l'amitié pour Euryale a été immortalisée par Virgile dans le IXe livre de son *Enéide*. Ce célèbre épisode est un chef-d'œuvre de pathétique, où tous les genres de beautés poétiques sont réunis. Les noms de Nisus et d'Euryale sont restés comme synonymes d'amis dévoués jusqu'à la mort. On cite également ce cri héroïque: « *Me, me adsum qui feci.* » (V. *Part. rose.*)

NITHARD [*tar*], petit-fils de Charlemagne, un des plus anciens chroniqueurs français: m. en 884.

NITÔKRIS [*kriss*] ou **NITAKRIT** [*krit*], reine d'Egypte de la VIe dynastie.

NIVE (*la*), riv. des Basses-Pyrénées, qui se jette dans l'Adour (r. g.) à Bayonne; 75 kil.

Niveleurs, sectaires politiques anglais, défenseurs outrés des principes égalitaires, battus et détruits par Cromwell (1648).

NIVELLE (Jean *de*), fils aîné de Jean II de Montmorency. Il refusa de marcher contre le duc de Bourgogne, malgré l'ordre, l'*appel* de son propre père, prenant la fuite devant toutes les sommations qui lui étaient adressées, ce qui a donné lieu à cette locution populaire: *il ressemble au chien de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle* (XVe s.). V. Jean de Nivelle.

NIVELLE (Robert-George), général français, né à Tulle, mort à Paris (1856-1924). Général en chef en 1916-1917, il dirigea l'offensive de l'Aisne (avril 1917). Il commanda les troupes de l'Afrique du Nord (1917-1919).

NIVELLES ou **NIVELLE**, v. de Belgique (Brabant); 12.700 h.

NIVERNAIS [*nè*], anc. prov. de France, annexée à la couronne sous Louis XIV (1669) ; capit. *Nevers* ; forme aujourd'hui le dép. de la Nièvre.

NIVERNAIS (*canal du*). Il relie la Seine à la Loire par l'Yonne et va d'Auxerre à Decize ; 174 kil.

NIVERNAIS (Louis-Jules MANCINI, *duc de*), diplomate et littérateur français, né à Paris (1716-1798).

NIVILLERS [*lèr*), ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais, près du ruisseau de Laversines ; 155 h.

Nizam (NIZAM UL MULK, *Ordonnateur de l'Empire*), titre conféré en 1717 par l'empereur mongol au gouverneur turcoman de Haïderabad et qui a été conservé par ses successeurs.

NÔ (*lac*) ou **Birket-el-Ghazal**, lac du Soudan oriental, au confl. de la branche mère du Nil et du Bahr-el-Ghazal. V. NIL.

NOAILLES [*no-a, ll* mll.], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais, non loin du Thérain ; 1.290 h. Ch. de f. N.

NOAILLES (Antoine *de*), amiral français. Il se distingua à la bataille de Cérisoles (1504-1562) ; — Son frère, FRANÇOIS, habile diplomate (1519-1585).

NOAILLES (Louis-Antoine *de*), cardinal français, archevêque de Paris (1651-1729).

NOAILLES (Anne-Jules *de*), maréchal de France, né à Paris, gouverneur du Languedoc, célèbre par ses cruautés envers les calvinistes (1650-1708) ; — Son fils, MAURICE, maréchal de France (1678-1766) ; — LOUIS, fils du précédent, maréchal de France (1713-1793).

NOAILLES (Louis, *vicomte de*), né à Paris. Député de la noblesse aux états généraux, il proposa, dans la nuit du 4 août 1789, l'égale répartition des impôts, le rachat des droits féodaux et la suppression de la servitude personnelle (1756-1804) ; — Son fils, ALEXIS, né à Paris, homme politique et philanthrope (1783-1835).

NOAILLES (Paul, *duc de*), historien français, né à Paris (1802-1885).

NOAILLES (Anne-Elisabeth BRANCOVAN, *comtesse de*), poétesse et romancière française, née à Paris en 1876.

NOBEL (Alfred), chimiste suédois, né à Stockholm, inventeur de la dynamite. Il fonda en mourant les *prix Nobel*, au profit des œuvres littéraires, scientifiques, philanthropiques du monde entier (1833-1896).

NOCÉ, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne ; 950 h.

Noce juive dans le Maroc (*la*), chef-d'œuvre de Delacroix, au musée du Louvre (1841).

Noce villageoise, tableau de Teniers, musée de Munich ; — du même, musée de Vienne.

Noces aldobrandines, célèbre peinture antique, bibliothèque du Vatican. V. ALDOBRANDINI.

Noces de Cana (*les*), célèbre tableau de Paul Véronèse, au Louvre. Cette composition, de 10 mètres environ de largeur sur 6m,66 de hauteur, a été peinte pour le réfectoire du couvent de Sainte-Marie-Majeure, à Venise ; l'artiste s'engagea à l'exécuter moyennant 324 ducats d'argent. Le tableau fut apporté en France, à l'époque de la conquête d'Italie. Parmi les personnages célèbres dont Véronèse a introduit les portraits dans sa composition, on remarque François Ier, Charles-Quint, Soliman Ier, Alphonse d'Avalos, Éléonore d'Autriche, reine de France ; Marie, reine d'Angleterre ; le marquis de Pescaire, le Titien, le Tintoret, le Bassan, Paul Véronèse lui-même et son frère Benedetto Caliari.

Noces de Psyché (*les*), fresque de Raphaël ; palais de la Farnésine (Rome).

Noces de Figaro (*les*), opéra en deux actes, livret imité par Lorenzo Da Ponte du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais (traduction de Michel Carré et Jules Barbier), musique de Mozart (1786) : chef-d'œuvre du maître et du répertoire lyrique.

Nodier.

Noces de Jeannette (*les*), opéra-comique en un acte, paroles de Jules Barbier et Michel Carré, musique de V. Massé, partition d'une simplicité et d'un charme exquis (1853).

NODIER [*di-é*] (Charles), littérateur et bibliophile français, né à Besançon, auteur d'ouvrages estimés : *Trilby*, *la Fée aux miettes*, *le Chien de Brisquet*, *Jean Sbogar*, etc. (1780-1844).

NOÉ, patriarche hébreu. Il construisit, par ordre de Dieu, l'arche qui devait le préserver du déluge avec sa famille et fut la souche des nouvelles races humaines (*Bible*).

NOËL (Jean-François-Michel), lexicographe français, né à Saint-Germain-en-Laye (1755-1841).

Noël (*Bonhomme*), personnage céleste qui, dans les croyances enfantines, est chargé de distribuer des jouets, des friandises, etc., aux enfants sages, pendant la nuit de Noël. Le *Père Fouettard* l'accompagne et laisse une poignée de verges pour ceux qui n'ont pas été sages.

Bonhomme Noël et Père Fouettard.

Noëls bourguignons, noëls en patois bourguignon, par La Monnoye ; chef-d'œuvre de naïveté malicieuse (1700).

NOÉMI, belle-mère de Ruth (*Bible*).

Nœud gordien. V. GORDIEN.

NŒUX-LES-MINES, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 10.670 h.

NOGARET [*rè*] (Guillaume *de*), chancelier de France sous Philippe le Bel. Il fut chargé d'arrêter le pape Boniface VIII à Anagni, mais ne se livra pas à des actes de brutalité, comme l'ont prétendu certains chroniqueurs ; m. en 1313.

NOGARO, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Condom, près du Midou ; 1.615 h. (*Nogarolienses*). Eaux-de-vie.

NOGENT-EN-BASSIGNY [*jan*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Chaumont, au-dessus de la Treire ; 3.405 h. (*Nogentais*). Coutellerie.

NOGENT-LE-ROI, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Dreux, sur l'Eure ; 1.490 h. Ch. de f. Et.

NOGENT-LE-ROTROU, ch.-l. d'arr. (Eure-et-Loir), sur l'Huisne ; 7.475 h. (*Nogentais*). Ch. de f. Et., à 53 kil. S.-O. de Chartres. Patrie de R. Belleau. — L'arr. a 4 cant., 54 comm., 35.820 h.

NOGENT-SUR-MARNE, ch.-l. de c. (Seine), arr. de Sceaux ; 17.460 h. (*Nogentais*). Ch. de f. E.

NOGENT-SUR-SEINE, ch.-l. d'arr. (Aube). Ch. de f. ; à 48 kil. N.-O. de Troyes ; 3.370 h. (*Nogentais*). Patrie de Paul Dubois. — L'arr. a 4 cant., 60 comm., 36.180 h.

NOGENT-SUR-OISE, comm. de l'Oise, arr. de Senlis, sur l'Oise ; 5.560 h.

NOHANT-VICQ, comm. de l'Indre, arr. et à 6 kil. de La Châtre ; 950 h. Ch. de f. Orl. Maison de George Sand.

NOINTEL (Charles-Marie-François, *marquis de*), diplomate français, né à Paris. Il joua un rôle important comme ambassadeur à Constantinople (1635-1685).

NOIR (*prince*). V. ÉDOUARD.

NOIR (Louis SALMON, dit *Louis*), romancier français, né à Pont-à-Mousson, auteur de nombreux romans d'aventures : *le Coupeur de têtes*, *le Corsaire aux cheveux d'or*, etc. (1837-1901) ; — Son frère Yvan SALMON, dit *Victor* **Noir**, journaliste français, né à Attigny (Vosges), fut tué d'un coup de pistolet par Pierre Bonaparte. Ses funérailles donnèrent lieu à une grande manifestation populaire (1848-1870).

NOIRE (*mer*), ancien *Pont-Euxin*, mer intérieure formée par la Méditerranée. Elle baigne la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie, les républiques soviétiques du sud de la Russie.

NOIRE (*montagne*), chaîne qui fait partie des Cévennes ; elle s'élève sur les dép. du Tarn et de l'Aude. Son point culminant (*pic de Nore*), a 1.210 m.

NOIRÉTABLE, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; 2.040 h. Ch. de f. P.-L.-M.

NOIRMOUTIER [*ti-é*], île de l'océan Atlantique, qui forme un canton du dép. de la Vendée, arr. des Sables-d'Olonne ; 7.820 h. V. pr. *Noirmoutier* ; 6.200 h.

NOISY-LE-SEC [*sèk*], ch.-l. de c. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 16.300 h. Ch. de f. E.

NOLA, v. d'Italie, prov. de Caserte ; 14.900 h. Marcellus y vainquit Annibal (214 av. J.-C.). Auguste y mourut en 14.

NOLASQUE (*saint* Pierre), né en Languedoc, fondateur de l'ordre de la Merci (1182 ou 1189-1256). Fête le 31 janvier.

NOLAY [*lè*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur la Cusanne ; 1.530 h. (*Nolaytois*). Ch. de f. P.-L.-M. Patrie de Lazare Carnot.

NOLHAC (Pierre *de*), poète et historien français, né à Ambert en 1859, auteur d'études sur l'humanisme et sur le XVIIIe siècle. Membre de l'Académie française.

NOLLET [*lè*] (l'*abbé* Jean-Antoine), physicien français, né à Pimpré (Oise). On lui doit la découverte de l'*endosmose* et l'*étude de nombreux phénomènes électriques* (1700-1770).

Nombres (*Livre des*), le quatrième du Pentateuque de Moïse, ainsi nommé parce qu'il commence par le *dénombrement* du peuple et des lévites.

NOMENY, ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Seille ; 715 h. Ch. de f. E.

NONANCOURT [*kour*], ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Evreux, sur l'Avre ; 1.700 h. Ch. de f. Et. Entrevue de Philippe Auguste et de Richard Cœur de Lion avant la 3e croisade (1189).

NONIUS (*Pedro* NUNEZ, *dit*), savant portugais qui donna le premier l'indication d'un procédé pour la graduation des instruments destinés à mesurer les angles (1492-1577).

NONNOS [*noss*), poète grec, Egyptien de naissance, auteur des *Dionysiaques* (Ive s.).

NONNOTTE (l'*abbé* Claude-François), jésuite français, né à Besançon, célèbre par sa polémique avec Voltaire (1711-1793).

NONTRON, ch.-l. d'arr. (Dordogne), près du Bandiat, s.-affl. de la Charente ; 3.060 h. (*Nontronnais*). Ch. de f. Orl.; à 38 kil. N.-O. de Périgueux. — L'arr. a 8 cant., 80 comm., 71.995 h.

NONZA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia, sur une falaise dominant la mer ; 510 h.

NORBERT (*saint* [*bèr*], fondateur de l'ordre des prémontrés et archevêque de Magdebourg, né dans le duché de Clèves (1092-1134). Fête le 6 juin.

NORD [*nor*] (*mer du*), mer intérieure du nord-ouest de l'Europe, formée par l'Atlantique ; elle baigne la France, la Grande Bretagne, la Norvège, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique.

NORD (*canal du*), détroit entre l'Ecosse et l'Irlande ; il unit l'Atlantique à la mer d'Irlande.

NORD (*cap*), promontoire de Norvège, au N. de l'île Magerö, sur l'océan Glacial, et regardé comme le point le plus septentrional de l'Europe.

NORD (*dép. du*), formé de la Flandre française ; préf. *Lille* ; s.-préf. : *Avesnes, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes.* 7 arr., 68 cant., 668 comm., 1.787.920 h. 1er corps d'armée : cours d'appel à Douai ; archevêché à Cambrai. Ce dép. doit son nom à sa situation à l'extrémité septentrionale de la France.

NORDENSKJÖLD (Nils Adolf Eric), naturaliste et explorateur suédois, né à Helsingfors (1832-1901). Il a découvert le passage du Nord-Est (1878-1879).

NORDHAUSEN, v. de Prusse, prov. de Saxe, sur la Zorge ; 33.000 h.

NORDLAND, préfecture du nord de la Norvège ; 173.000 h. Ch.-l. *Bodœ* ; 5.000 h. Port.

NORDLINGEN, v. de Bavière (Souabe), sur l'Eger ; 8.400 h. Condé y vainquit Mercy en 1645 ; Moreau y battit les Autrichiens en 1800.

NORFOLK, comté d'Angleterre ; 504.000 h. Capit. *Norwich.*

NORFOLK, v. et port des Etats-Unis (Virginie) ; 115.000 h.

NORFOLK (Thomas III HOWARD, *duc de*), conspira contre Elisabeth et fut décapité (1536-1572).

NORIQUE, anc. prov. de l'empire romain, comprise aujourd'hui dans les Etats autrichiens.

Norma, opéra en deux actes, poème de Felice Romani, musique de Bellini (1831), œuvre charmante.

NORMANBY (Constantin Henri, *marquis de*), diplomate anglais (1779-1863).

NORMANDES (*îles*), groupe d'îles que l'Angleterre possède sur les côtes de France : *Jersey, Guernesey, Aurigny*, etc. ; 49.500 h.

NORMANDIE, anc. prov. de France, donnée par Charles le Simple à Rollon et reprise aux Anglais par Philippe Auguste en 1204 ; capit. *Rouen*. Elle a formé cinq départements : Orne, Seine-Inférieure Calvados, Eure, Manche. (Hab. *Normands.*)

NORMANDS ou **NORTHMEN** (*Hommes du Nord*). Les Normands venaient des pays scandinaves, surtout de la Norvège et du Danemark. Sous le nom de *Varègues* ou *Rous*, ils occupèrent, vers le *milieu du* IXe siècle, la vallée supérieure du Dniéper, Smolensk et Kiev, et poussèrent même, sous un de leurs chefs, Igor, jusqu'à Constantinople. Mais l'Occident fut le but de leurs plus célèbres émigrations. Organisés en petites bandes montées sur des flottilles de grandes barques ou *drakkars*, ils vinrent, à la fin du règne de Charlemagne, débarquer à l'entrée des principaux fleuves de France. Le roi d'Angleterre Alfred le Grand avait mis fin par traité à leurs invasions en Grande-Bretagne. Charles le Chauve dut de même acheter plus d'une fois leur retraite. En 886, ils assiégèrent Paris qui fut vaillamment défendu par Eudes et l'évêque Gozlin ; mais Charles le Gros traita honteusement avec eux au prix d'une énorme rançon et l'autorisation de piller la Bourgogne. En 911, au traité de Saint-Clair-sur-Epte, Charles le Simple abandonna à leur chef, Rollon, le pays actuellement connu sous le nom de *Normandie*. Rollon et ses sujets reçurent le baptême, et Charles le Simple fut reconnu par eux comme suzerain. Dès lors, les invasions s'arrêtèrent, mais le goût des expéditions lointaines persista chez les Normands : la fondation du royaume des Deux-Siciles et, plus tard, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, en témoignent.

Normands.

NORNES. *Myth. scand.* Vierges qui règlent la destinée des hommes.

NORODOM, roi du Cambodge, monté sur le trône en 1860 ; né en 1835, m. en 1904.

NOROY-LE-BOURG [*bour*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul ; 610 h. Filature de coton.

NORRENT-FONTES, ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Béthune ; 1.240 h. Chaux.

NORRKÖPING, v. industrielle et commerçante de Suède ; 58.200 h.

NORT [*nor*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant ; 4.800 h. Port sur l'Erdre. Ch. de f. Ord. Ardoisières.

NORTE (*rio del*). V. GRANDE DEL NORTE (*rio*).

NORTHAMPTON, v. d'Angleterre, ch.-l. du *comté de Northampton*, sur le Nen ; 90.900 h. — Le comté a 302.000 h.

NORTHCOTE (*sir* Stafford), *lord* IDDESLEIGH, homme d'Etat anglais, né à Londres (1818-1887).

NORTHUMBERLAND, comté d'Angleterre ; 745.000 h. (*Northumbriens*). Capit. *Newcastle*.

NORTON (lady MAXWELL), femme auteur anglaise, née à Londres, surnommée *le Byron féminin*, parce qu'elle a de ce poète la tendresse, la pensée forte et pratique, l'expression pleine d'énergie (1808-1877).

NORVÈGE, Etat de l'Europe sept., qui, en 1905, s'est séparé de la Suède pour former un royaume indépendant ; sup. 323.600 kil. c. ; 2.643.000 h. (*Norvégiens*). Capit. *Christiania*. V. SUÈDE et SCANDINAVIE. — GÉOGRAPHIE. La Norvège est un pays montagneux et boisé, couvert par le massif des Dovre Fjelde et les monts Kjölen. Les archipels nombreux qui bordent ses côtes, les fjords profonds qui les entament sont favorables à la pêche et au développement de la vie maritime. Par ses grands ports de Christiania, de Bergen et de Trondhjem, la Norvège exporte surtout des bois, des minerais, etc. La population est robuste, active, sobre et remarquablement instruite.

Armoiries de la Norvège.

NORVINS [*vin*] (Jacques, *baron de*), historien de Napoléon Ier, né à Paris (1769-1854).

NORWICH [*norouitch*], ch.-l. du comté de Norfolk, en Angleterre, sur le Wensum ; 120.600 h.

NOSSI-BÉ, île française de l'océan Indien, au N.-O. de Madagascar ; 9.000 h. Ch.-l. *Hellville* ; 1.200 h. Port.

NOSTRADAMUS [*muss*], astronome célèbre, né à Saint-Remi (Bouches-du-Rhône), auteur d'un recueil de prédictions, dit *Centuries* ; appelé auprès de Catherine de Médicis et de Charles IX (1503-1566).

Notables (*Assemblée des*), réunion des plus hauts personnages du royaume, auxquels les rois de France demandaient quelquefois avis dans les circonstances difficiles. La plus célèbre est celle qui fut convoquée à l'instigation de Calonne en 1787.

NOTHOMB [*not'-onb'*] (*baron*), homme d'Etat et diplomate belge (1805-1881).

NOTO, v. d'Italie, en Sicile ; 31.000 h.

Notre-Dame de la Garde, sanctuaire qui s'élève au sommet d'une petite colline dominant Marseille. Lieu de pèlerinage très fréquenté.

Notre-Dame de Paris, église métropolitaine de Paris, une des merveilles de l'architecture gothique, située dans l'île de la Cité. La construction en fut commencée en 1163, sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale mérovingienne qui, elle-même, avait remplacé un temple païen. La première pierre en fut posée par le pape Alexandre III et le roi Louis VII. La construction fut continuée sous Philippe Auguste et terminée vers 1230, du moins dans son ensemble général. Elle subit, à partir de 1699, sous prétexte de réparations, des mutilations regrettables, et fut l'objet d'une restauration intelligente et sérieuse sous la direction de Viollet-le-Duc. On admire ses portails, ses tours majestueuses, sa grande rosace, son intérieur imposant orné de bas-reliefs précieux. Une sacristie, dans le style de la cathédrale, a été de notre temps construite à ses côtés. Le trésor de Notre-Dame est d'une grande richesse.

Notre-Dame de Paris, roman historique et descriptif, dont l'action se passe au temps de Louis XI, par Victor Hugo (1831) ; Cette œuvre est une des plus puissantes et des plus dramatiques en ce genre de composition.

NOTTINGHAM [*not-ting'h'-am*], v. d'Angleterre, ch.-l. du *comté de Nottingham* sur le Trent ; 262.000 h. — Le comté a 641.000 h.

NOUKA-HIVA, la principale des îles Marquises ; lieu de déportation politique après le Deux-Décembre ; 1.000 h.

NOUMÉA, port et capitale de la Nouvelle-Calédonie ; 9.340 h. Excellente rade.

NOURRIT [*ri*] (Louis), chanteur français, né à Montpellier (1780-1831) ; — Son fils, ADOLPHE, chanteur célèbre, né à Montpellier (1802-1839).

NOUVEAU-BRUNSWICK, prov. du Canada, en partie couverte de forêts ; 372.900 h. Ch.-l. *Fredericton* (6.000 h.).

NOUVEAU-LÉON, Etat du Mexique ; 373.000 h. Ch.-l. *Monterey*.

NOUVEAU-MECKLEMBOURG, nom actuel de la Nouvelle-Irlande (archipel Bismark), placé sous le mandat de l'Australie depuis 1919.

NOUVEAU-MEXIQUE, ancien territoire des Etats unis d'Amérique, transformé en Etat en 1910 ; 360.000 h. Cap. *Santa-Fé*.

Nouveau Seigneur du village (*le*), opéra-comique en un acte, paroles de Creuzé de Lesser et Favières, musique pleine de verve et de charme, de Boieldieu (1813).

Nouveaux Lundis, suite des *Causeries du Lundi*; portraits et études littéraires, morceaux achevés de fine analyse, par Sainte-Beuve (1863-1867).

NOUVELLE (*La*), comm. del'Aude, arr. de Narbonne : 1.940 h. Ch. de f. M. Port sur la Méditerranée.

Nouvelles de Bandello, recueil de contes dont la galanterie est le sujet ordinaire.

Nouvelles exemplaires, par Cervantes (1612). L'auteur s'y montre grand écrivain et habile peintre de mœurs.

Nouvelles genevoises, de R. Töpffer ; récits qui plaisent par le naturel, l'humour, le sentiment de la moralité (1835).

NOUVELLE-ARKHANGEL, v. principale de l'île Sitka (territoire d'Alaska).

NOUVELLE-CALÉDONIE, île de la Mélanésie, découverte par Cook (1774) et appartenant à la France depuis 1853 ; 47.500 h. (*Néo-Calédoniens ; les indigènes portent* le nom de *Canaques.*) Capit. *Nouméa.* Lieu de déportation pour les condamnés aux travaux forcés. Bois estimés, nickel, fer, cuivre, café, tabac. V. Océanie (*carte*).

NOUVELLE-ÉCOSSE, prov. du Canada. Pays boisé, avec de beaux pâturages ; le sol renferme des richesses minérales considérables ; 527.000 h. Ch.-l. *Halifax.* C'est l'*Acadie* des anciens colons français.

NOUVELLE-GALLES DU SUD (en angl. **New-South Wales**), un des Etats de la Fédération australienne, sur le littoral est du continent ; bestiaux ; mines (argent, houille) ; 2.002.000 h. Cap. *Sydney.*

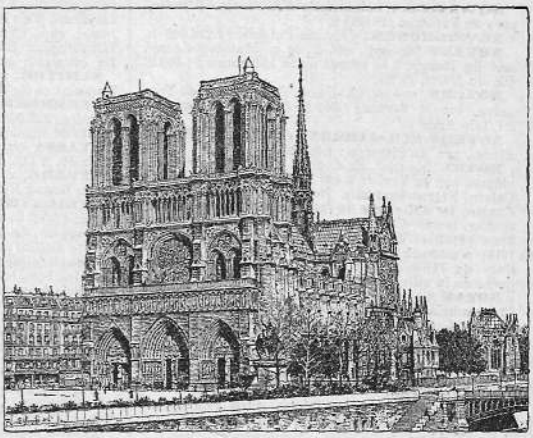
NOUVELLE-GRENADE. V. Colombie.

NOUVELLE-GUINÉE ou **PAPOUASIE,** grande île de l'Océanie, au N. de l'Australie, dont la sépare le détroit de Torrès ; partagée entre les Pays-Bas et l'Angleterre (Hab. *Néo-Guinéens* ou *Papous.*)

Nouvelle Idole (*la*), pièce en trois actes de Fr. de Curel, qui pose de façon originale l'antagonisme de la science et de la foi (1899).

NOUVELLE-IRLANDE. V. *Nouveau-Mecklembourg.*

NOUVELLE-ORLÉANS (*La*), v. du sud des Etats-Unis, dans la Louisiane, sur le Mississipi ; 387.000 h. Vaste commerce de coton ; tabac, machines, etc.



Notre-Dame de Paris.

NOUVELLES-HÉBRIDES, archipel français de la Mélanésie, entre la Nouvelle-Guinée et les Viti, formé de 37 îles, dont la mieux exploitée est Vaté ; 72.000 h.

NOUVELLE-ZÉLANDE. V. Zélande.

NOUVELLE-ZEMBLE, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, au N. de la Siberie, désolées et stériles, mais fréquentées par les pêcheurs et chasseurs russes et norvégiens, qui vont chercher là les oiseaux de mer et les phoques, morses, baleines, etc.

NOUVION ou **NOUVION-EN-THIÉRACHE** (*Le*), ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Vervins; 2.630 h. Ch. de f. N.

NOUVION ou **NOUVION-EN-PONTHIEU**, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville, près de la forêt de Crécy; 720 h.

NOUZON, comm. des Ardennes, arr. de Mézières; ch. de f. E.; 6.950 h.

NOVALIS (Frédéric), poète allemand (1772-1802), le plus brillant représentant de l'école romantique allemande.

NOVARE, v. de l'Italie septentr., ch.-l. de la *prov. de Novare*; 58.800 h. (*Novarois*). Défaite des Français par les Suisses (1513). Le roi Charles-Albert y fut défait par Radetzky en 1849. — La prov. a 768.600 h.

NOVATIEN [*si-in*], antipape et hérésiarque en 251, fondateur de la secte des novatiens.

Novelles, constitutions de Justinien, qui complètent le *Digeste* (vers 570).

NOVELLI (Ermete), acteur italien, né à Lucques (1851-1919).

NOVEMPOPULANIE [*vèm*], prov. romaine, qui comprenait une grande partie de l'Aquitaine.

NOVES, comm. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles; 2.475 h. Patrie de Laure de Sade, chantée par Pétrarque.

NOVGOROD-LA-GRANDE (en russe *Novgorod-Velikii*), v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de Novgorod; 28.400 h. (*Novgorodiens*). Archevêché. — Le gouv. a 1.638.000 h.

NOVGOROD-LA-PETITE. V. NIJNII-NOVGOROD.

NOVI LIGURE, v. d'Italie, prov. d'Alexandrie; 20.000 h. Bataille livrée par les Français aux Austro-Russes, et dans laquelle périt Joubert (15 août 1799).

NOVION-PORCIEN [*si-in*], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Rethel; 560 h.

Novum Organum [*vom', nom'*] ou **Méthode pour l'interprétation de la nature**, traité philosophique de François Bacon, ouvrage où le philosophe anglais inaugure d'une façon brillante les règles de la méthode analytique expérimentale et inductive (1620).

NOWAWES, v. industrielle d'Allemagne (Prusse), près de Potsdam; 25.500 h.

NOWOGRODEK, prov. de Pologne; 1.296.000 h.

NOYANT [*no-ian*], ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Baugé, à la source de la Marconne; 1.600 h. Ch. de f. Orl. et Et.

NOYERS [*noi-ié*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Tonnerre, sur le Serein; 1.040 h. Ch. de f. de Laroche à L'Isle-Angély.

NOYERS-SUR-JABRON, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Sisteron; 1.460 h.

NOYON [*no-ion*], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne, sur la Verse; 5.410 h. Ch. de f. N. Patrie de Calvin, Pierre Sarrazin. Noyon, où François Ier et Charles Ier d'Espagne (le futur Charles-Quint) signèrent un traité d'alliance en 1516, a donné son nom à deux batailles de la Grande Guerre: la 1re (mars 1918) a marqué l'arrêt des Allemands sur les collines de l'Oise et la seconde (août 1918) la reconquête de la ville par les Français.

NOZAY [*zè*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant, au-dessus du ru de la Vilatte; 3.700 h. Ch. de f. Orl. A 3 kil. de Nozay, se trouve l'école d'agriculture de Grandjouan.

NOZEROY, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Poligny, sur l'Ain; 400 h.

NUBAR-PACHA, homme d'Etat égyptien, né à Smyrne (1825-1899).

NUBIE, contrée de l'Afrique, entre l'Egypte et l'Ethiopie; v. pr. *Khartoum*; 2 millions d'h. environ (*Nubiens*).

Nucingen, type créé par H. de Balzac; c'est le baron de la haute finance.

Nuées (*les*), comédie d'Aristophane, chef-d'œuvre de verve, mais en même temps sanglante et injuste satire contre Socrate, que l'auteur considère comme un vulgaire sophiste (423 av. J.-C.).

Nuit (*la*) ou **l'Adoration des bergers**, chef-d'œuvre du Corrège; musée de Dresde.

Nuits (*les*), ouvrage d'Young, méditations en vers sur le néant des choses, où l'on trouve des pensées élevées, mais aussi de l'emphase et une mélancolie trop monotone (1742-1746).

Nuits (*les*), poèmes d'Alfred de Musset (1835-1840). Ce sont sans doute les chants les plus pathétiques que l'amour et la souffrance aient jamais inspirés.

Nuits attiques (*les*), miscellanées d'Aulu-Gelle, ouvrage d'un philologue plutôt que d'un critique.

Nuits de Paris (*les*) ou *le Spectateur nocturne*, par Restif de La Bretonne (1788-1794); recueil de documents curieux pour l'histoire pittoresque de la période révolutionnaire.

NUITS-SAINT-GEORGES ou simplem. **NUITS** *nu-i*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune; 3.240 h. (*Nuitons*). Ch. de f. P.-L.-M. Vins estimés. Combat entre les Français et les Allemands, le 18 décembre 1870.

NUITTER [*tèr*] (Charles TRUINET, dit), auteur dramatique, né à Paris (1828-1899); il a écrit des vaudevilles, des ballets et de nombreux livrets d'opéras, opérettes, etc.: *Roméo et Juliette*, *le Cœur et la Main*, etc.

NUMA POMPILIUS [*uss*], deuxième roi légendaire de Rome, que les écrivains latins font régner de 714 à 671 av. J.-C. V. EGÉRIE.

Numa Roumestan, roman d'Alphonse Daudet (1881); scènes de la vie politique.

NUMANCE, v. de l'ancienne Espagne, prise et détruite par Scipion Emilien (133 av. J.-C.).

Numance, tragédie de Cervantes sur le siège et la destruction de Numance par les Romains; œuvre patriotique et puissante.

NUMÉRIEN, fils de Carus, empereur romain en 283, assassiné en 284 par Asper, préfet des prétoriens.

NUMIDIE, contrée de l'anc. Afrique, entre le pays de Carthage et la Mauritanie, conquise sur Jugurtha par les Romains. Elle forme auj. l'Algérie. On divisait cette contrée en Numidie occidentale ou pays des Massésyliens, et en Numidie orientale ou pays des Massyliens; cap. *Cirta* (Constantine), v. pr. *Iambessa*, *Hipporegius* (Bône), *Tebessa*, etc. (Hab. *Numides*.) La cavalerie numide était célèbre dans l'antiquité.

NUMITOR, roi légendaire d'Albe, grand-père de Romulus et de Rémus.

NUREMBERG [*rin-bèr*], v. de Bavière, sur la Pegnitz; 352.600 h. (*Nurembergeois*). Jouets, instruments de musique, etc. Patrie de Sachs, d'A. Dürer.

NYASSA ou **MARAVI**, grand lac de l'Afrique australe, à l'O. du Mozambique.

NYBORG, v. de l'île de Fionie (Danemark); port sur le Grand Belt; 7.800 h.

NYIREGYHAZA, v. de Hongrie, comitat de Szabolcz; 41.000 h. Aux environs, vignoble de Tokay.

Nymphe de Fontainebleau (*la*), bronze de Benvenuto Cellini; au Louvre.

Nymphes, déesses que les Grecs faisaient vivre dans les bois, les eaux, les grottes. On distinguait les nymphes de la mer (océanides et néréides), les naïades, les oréades, les napées, les dryades, etc. (*Myth.*).

NYONS, ch.-l. d'arr. (Drôme), sur l'Eygues, affl. du Rhône; à 67 kil. S.-E. de Valence; 3.150 h. (*Nyonsais*). Lignite. — L'arr. a 4 cant., 74 comm., 21.110 h.

NYSA, anc. ville de la Grèce, située sur le Parnasse et consacrée à Bac hus. (Hab. *Nyséens*.)

NYSSE, anc. ville de la Cappadoce (Asie Mineure).

NYSSENS (Albert), homme politique belge, né à Ypres (1853-1901).

Nyssia, statue en marbre, de Pradier (1848); musée de Montpellier.

NYSTEN [*tèn*] (Pierre-Humbert), médecin, né à Liège, auteur d'un *Dictionnaire de médecine* très estimé (1771-1818).